8 PAGES DE COMIQUES dans LE PROGRÈS DU SAGUENAY

SAMEDI, 17 SEPTEMBRE 1955

THEATRE THIMBLE

—o—

présente

POPEYE

TOM SIMS & BILL ZABOLY

Les ours sont comme les enfants. Ils veulent rester debout quand il est temps de se coucher!

Il est de bonne heure!

YOO HOO

Les feuilles tombent!

Allons tous nous coucher quelque part pour l'hiver!

Tu fais mieux de te trouver une caverne ou un arbre creux!

Olive te cherche!

!

Puisque je l'ai averti de se cacher, je ferai l'ours!

ARF

Allo, mon nom est Olive. Dormez-vous pour l'hiver?

GR-R GR-R

Excusez-moi, mais j'ai faim!

Vous devez rester tranquille!

Je vais m'éloigner en silence!

Allo, j'ai soif! Je voudrais boire de l'eau!

?

C'était la voix de Popeye!

?

Il vous faudra sortir pour venir la boire! Bien!

OK

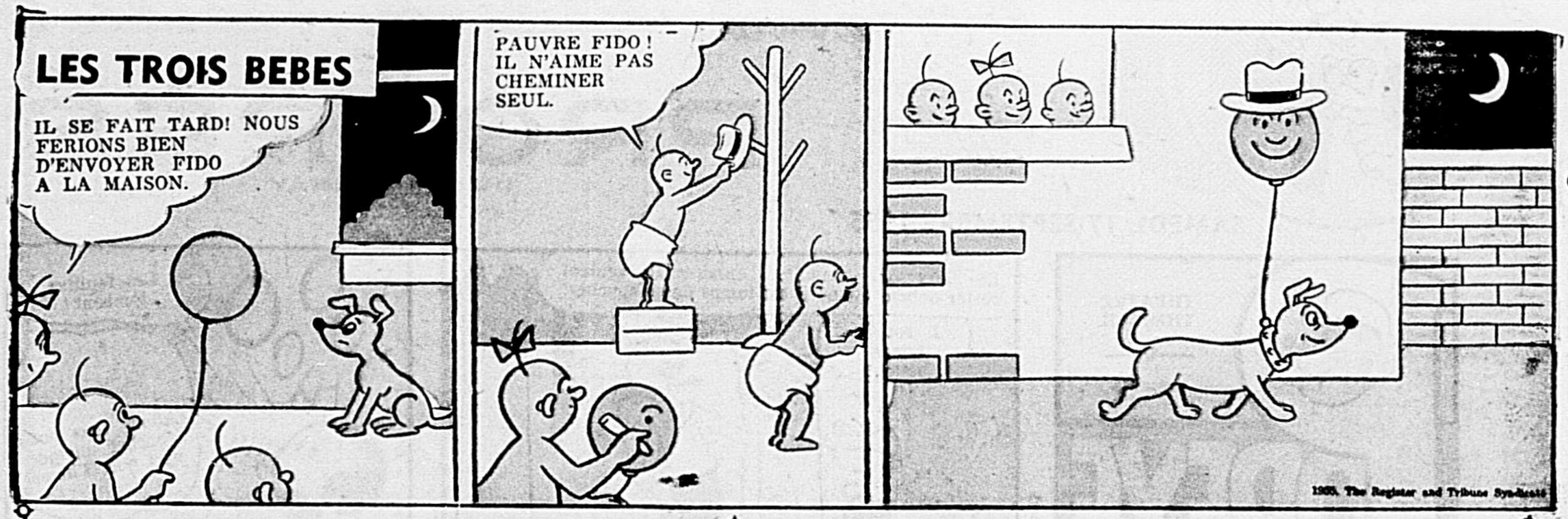
Oh, excuse-moi, Popeye! Je croyais que c'était un ours!

Ne me mouille pas!

SLOOSH

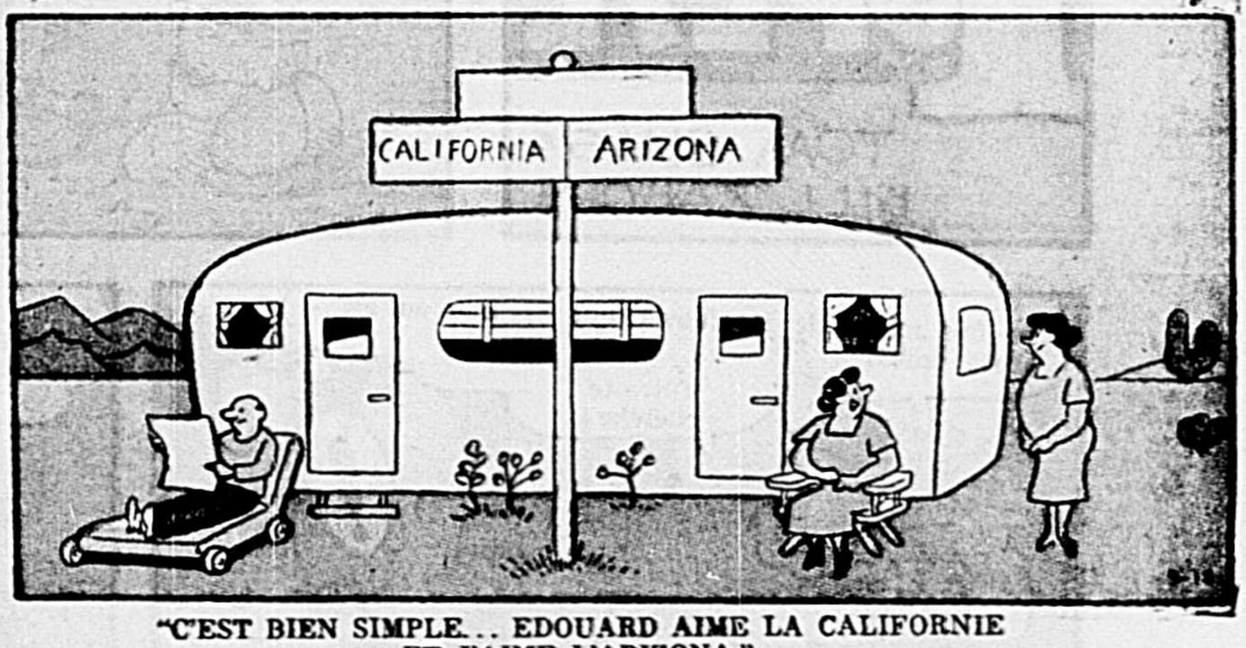
COPR. 1955, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED.

ENTRE NOUS Par ED REED





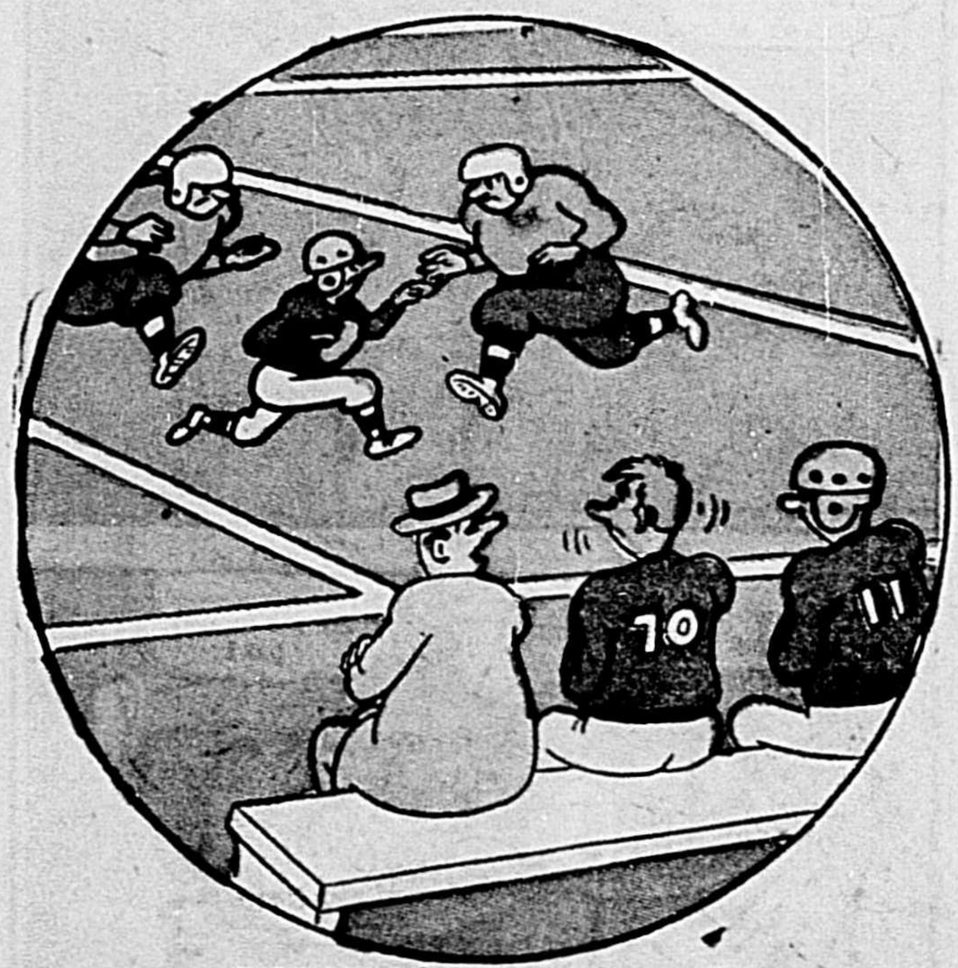
"REGARDE-MOI DONC CE RIDICULE CHAPEAU!"



"C'EST BIEN SIMPLE... EDOUARD AIME LA CALIFORNIE ET J'AIME L'ARIZONA."



"L'ARGENT PARLE... ET J'AIMERAIS QUE TU LUI DONNES LA CHANCE DE DIRE AUTRE CHOSE QUE "ADIEU"."



"SIMPSON, PREPARE-TOI A REMPLACER CE JOUEUR BLESSE."



"VOUS LUI DONNEREZ A BOIRE... ET JE VOUS DONNERAI UN POURBOIRE. D'ACCORD?"

BLONDINETTE

CHIC YOUNG

AH-CHOO

Tu ne peux aller au bureau avec ce rhume de fin d'été

Ma place est au bureau... j'ai du travail à faire

Reste à la maison et va te coucher

Papa est un brave homme

C'est un homme de fer

Rien ne peut l'éloigner du bureau

AH-CHOO

AH-CHOO

Il est très consciencieux

Un héros

Le monde a besoin de plus d'hommes comme lui

Dagwood, je suis fier de toi. Tu as vraiment du courage pour venir au bureau ainsi

Mon travail avant tout, chef. Ah-choo

Je me rappellerai toujours de... ah... ah...

AH-CHOO

CHOO

CHOO

AH-CHOO

CHOO

AH-CHOO

Vite, téléphonez au docteur de la compagnie... dites-lui qu'il accoure

CHOO

AH-CHOO

Que faites-vous, docteur?

Je les renvoie à la maison car il faudra fermer le bureau aujourd'hui

AH-CHOO

Je veux que M. Bumstead prenne cette pilule

Pas avant qu'il prenne celle-ci

Ils ne m'ont pas apprécié

CHIC YOUNG 9-18

Copr. 1935, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

Le FANTOME

PAR

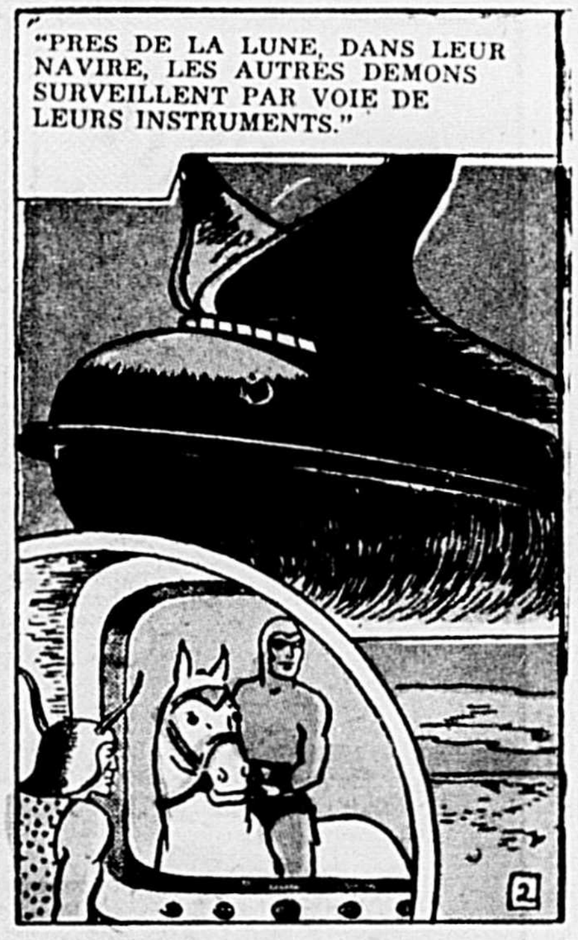
LEE FALK

et

WILSON McCOY









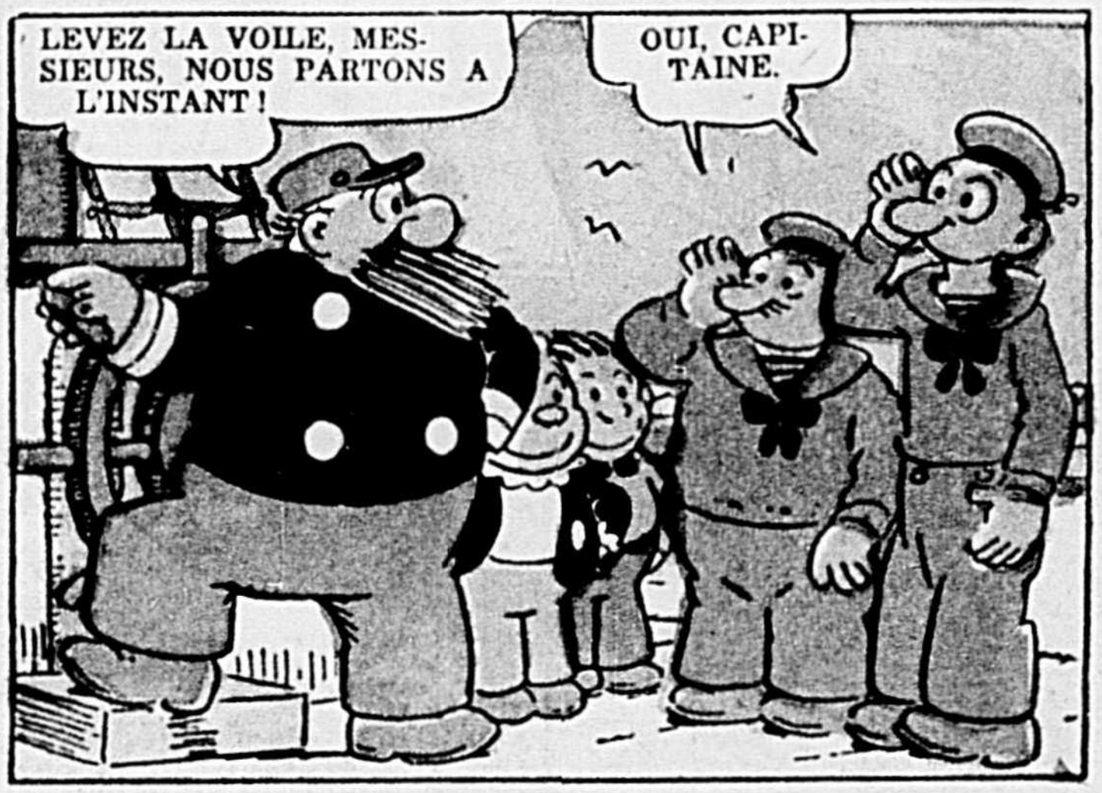






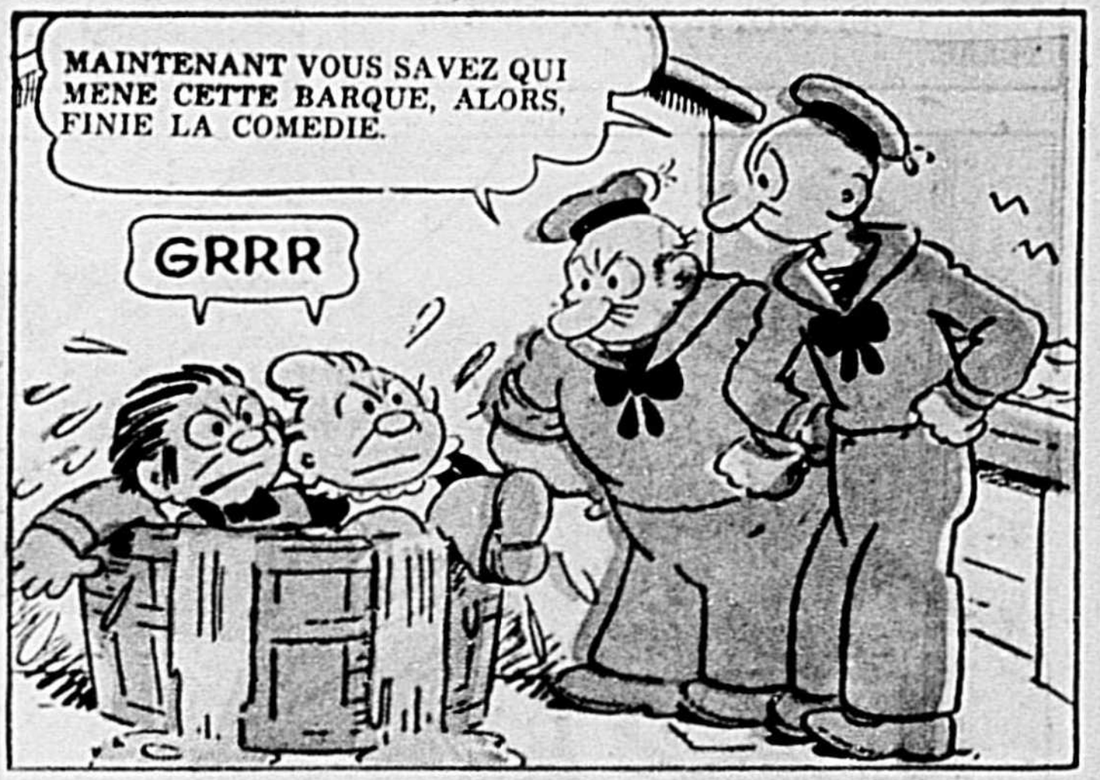


TOTO et TITI


LEVEZ LA VOILE, MESSIEURS, NOUS PARTONS A L'INSTANT !
OUI, CAPITAINE.

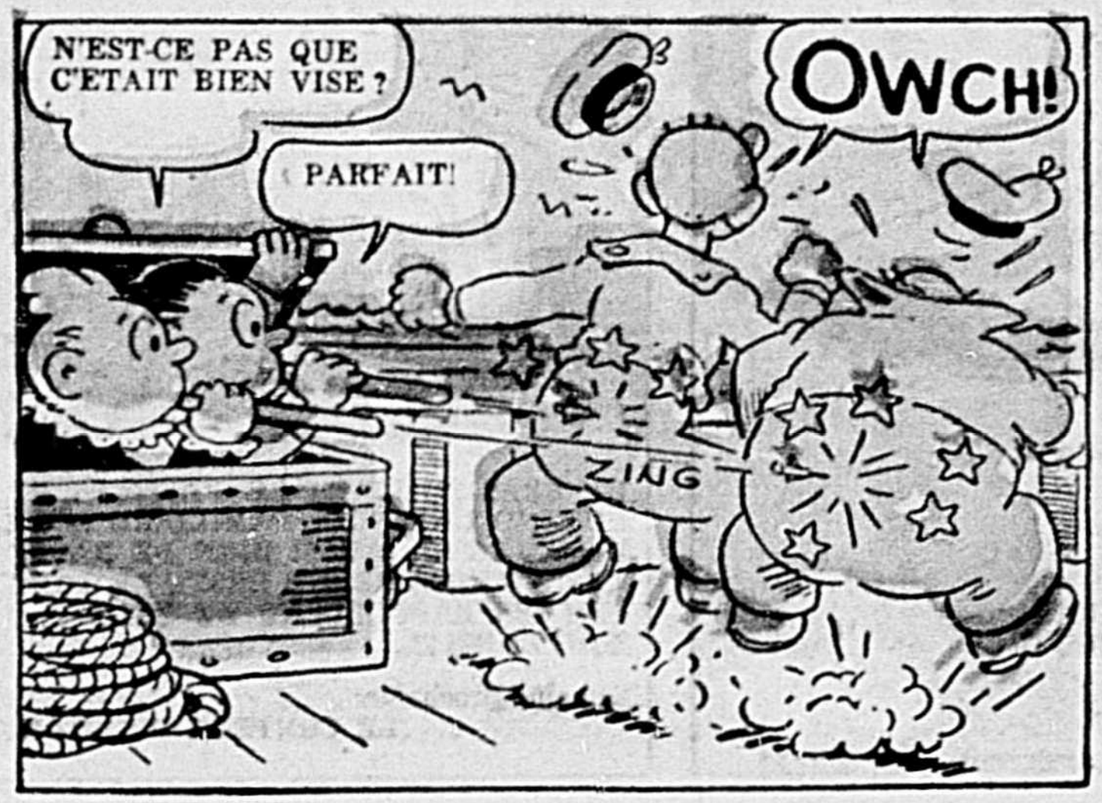

OUI, CAPITAINE.
OH, QUELLE VIE QUE CELLE D'UN MARIN, YO-HO.


PETITS MOQUEURS.
YO-HO! YO-HO!


MAINTENANT VOUS SAVEZ QUI MENE CETTE BARQUE, ALORS, FINIE LA COMEDIE.
GRRR


YO-


HO!
ALORS ON VEUT JOUER AU PLUS FIN, HEIN?
ON AURA NOTRE TOUR.
BAM!


N'EST-CE PAS QUE C'ETAIT BIEN VISE ?
PARFAIT!
OWCH!
ZING


OH, QUELLE VIE QUE CELLE D'UN MARIN. -
HE! NOUS EN AVONS ASSEZ !
WUNER. 9-18

Le Prince Vaillant

AU TEMPS DU ROI ARTHUR



NOTRE HISTOIRE: EN ALLANT EN AVANT DES BATEAUX, LE PRINCE VAILLANT RENCONTRE UN GROUPE DE GOTLANDERS EN QUETE DE PILLAGE. DANS LE COMBAT QUI SUIT, IL EST ECRASE A TERRE.



LE NOMBRE DES ASSAILLANTS FORCE LES VETERANS DE VAL A RECULER ALORS QU'IL TENTE DE SE RELEVER.



ETOURDI, IL SENT A PEINE LES NOMBREUX COUPS ET S'ECRASE DE NOUVEAU, TROP FAIBLE POUR LEVER SON BOUCLIER. PUIS, IL VOIT UNE IMMENSE HACHE AU-DESSUS DE SA TETE!



IL SE DEMANDE POURQUOI IL NE REÇOIT PAS LE COUP DE GRACE. AVANT DE S'EVANOUIR, IL ENTEND DES CRIS ET LE BRUIT D'HOMMES PASSANT AU PAS DE COURSE.



IL SEMBLE ETRANGE QUE TOUT-A-COUP CE GIGANTESQUE GUERRIER PORTE UNE FLECHE AU COU!

COPR. 1955, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED. 971 9-18-55



UN BRAS PUISSANT LE SOUTIENT ET IL ENTEND UNE VOIX FAMILIERE QUI LUI DIT: "JE FAIS AUSSI BIEN DE RAPPORTER A ALETA CE QUI RESTE DE TOI. LES FEMMES RAFFOLLENT DE TELS SOUVENIRS!"

Semaine prochaine:
LE CONTEUR D'HISTOIRES.

ROY ROGERS

AVEC TRIGGER

AL McKIMSON

AU RANCH DE J. L. DANGERFIED...

LORSQUE J'EN AURAI FINI AVEC TOI, COWBOY, TU REGRETTERAS D'AVOIR EMBETE DARLENE !

BULLDOG SE BAT AVEC ROGERS ! JE PASSE LA MOITIE DE MON TEMPS A SORTIR CET IMBECILE DU PETRIN !

FUN PALACE

JE REGRETTE BEAUCOUP, MON VIEUX, MAIS CECI T'APPRENDRA A POSER DES QUESTIONS D'ABORD !

UGH...!

LAISSE CE MARTEAU, BULLDOG ! C'EST ROY ROGERS, UN INVITE DE M. DANGERFIELD ! LAISSE-NOUS SEULS POUR QUELQUES INSTANTS !

COMME TU VOUDRAS, DARLENE ! MAIS JE LE REVERRAI PLUS TARD !

JE REGRETTE DE VOUS AVOIR FAIT PEUR, MAIS JE COURAIS APRES VOUS POUR VOUS POSER UNE QUESTION !

SI C'EST AU SUJET DE LA DISPARITION DU COLLIER DE MADAME LONG-GREENE, JE VOUS DIRAI QUE CE N'EST PAS MOI LA COUPABLE !

ROY... DARLENE... Mme LONG-GREENE A RETROUVE SON COLLIER DANS UN TIROIR DE SON BUREAU !

J'EN SUIS CONTENT !

COPR. 1955, KING FEATURES SYNDICATE, Inc., WORLD RIGHTS RESERVED

DARLENE, TU DIRAS A TON ONCLE QUE LE CARNAVAL DE CHARITE COMMENCERA DEMAIN. PEUT-ETRE ROY NOUS AIDERA-T-IL ?

JE FERAI MA PART SI C'EST POUR UNE BONNE CAUSE !

ACE CONCESSIONS

HOT DOGS COLD DRINKS

Tickets

ARENS 9-18

NOUS NE NOUS SOMMES PAS SERVIS DE CET OUTIL DEPUIS LONGTEMPS POUR VOLER LES RICHARDS, HEIN BULLDOG ?

CACHE-LE, BARKER... ET VITE !

SOURIS MIQUET

WALT DISNEY

Ma voici Minnie

Mickey, tu aimeras ce délicieux déjeuner que je t'ai préparé!

Je sais ce que tu penses de ma cuisine... mais j'ai étudié le livre de cuisine!

Oui, Ma'm

Et au menu spécial... mes fameux biscuits au four!

Oh, non!

Y a-t-il quelque chose qui ne va pas avec mes biscuits?

Eu.. Euh... non. Minnie... Ils sont (gulp) délicieux!...

J'ai cru entendre du bruit dans la pièce voisine!

Et bien... et bien. que se passe-t-il ici? Une fête... et je ne suis pas invité!

Des biscuits, mon dessert favori!

NON N'Y TOUCHEZ PAS!

Je vous ai prévenu...

Pauvre type!

Mickey, tu es un imbécile!

WALT DISNEY

HENRI

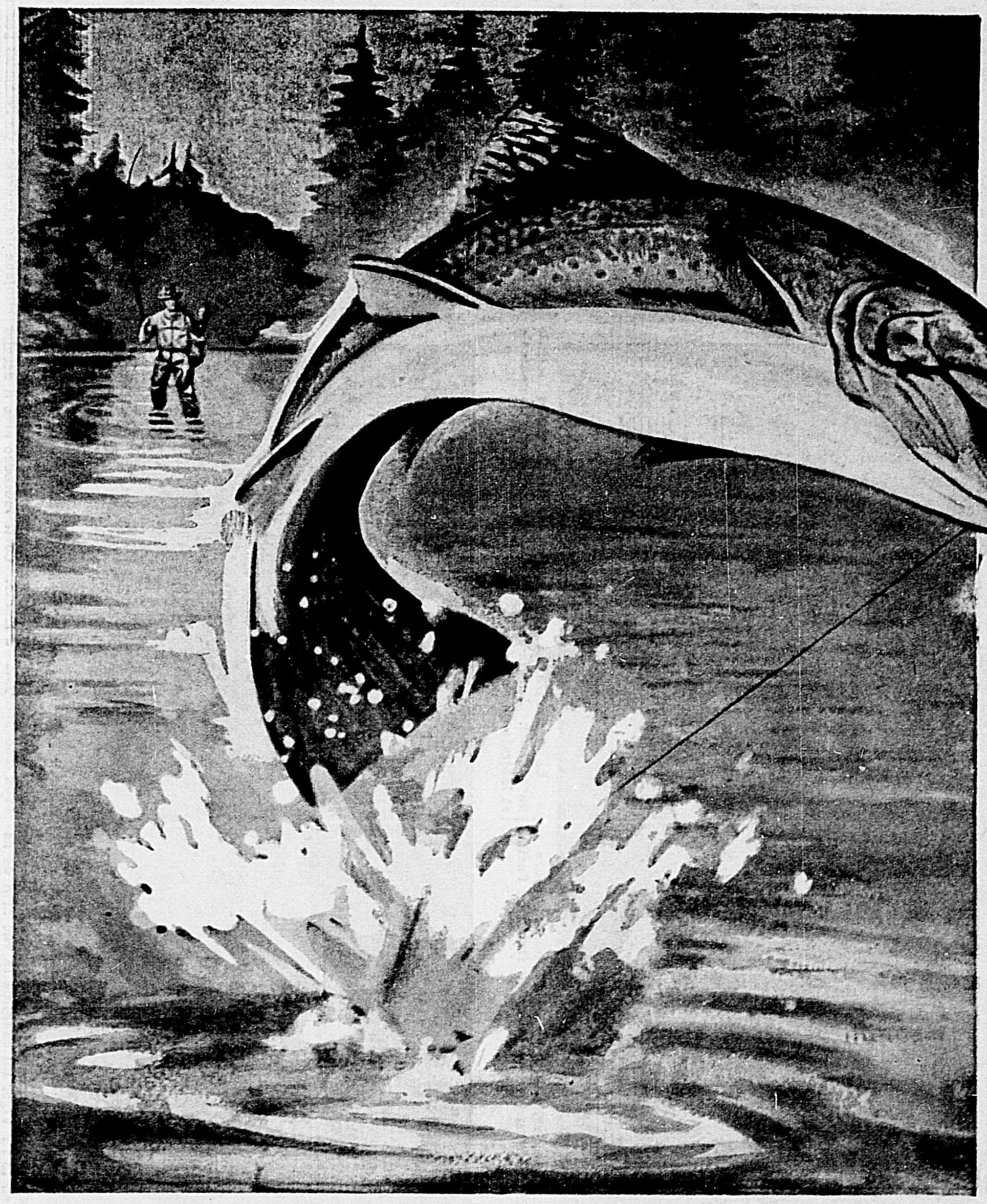
CARL ANDERSON

89 — Imprimé au journal "Le Droit", Ottawa,

HEBDO-REVUE

LE PROGRÈS
DU SAGUENAY

SAMEDI, 17 SEPTEMBRE 1955



Voir page 14

Un 'coup de ligne', l'automne !

Le glaucome est la cause principale de la cécité



A l'aide du tonomètre, le Dr S. T. Adams mesure la "tension" ou la pression intra-oculaire du fluide de l'oeil.



Le périmètre est utilisé pour vérifier la vision latérale du malade. Le glaucome peut détruire la vision centrale et latérale du malade.



Sur les conseils de l'optalmologiste, le malade se rend à la clinique où le Dr Viger lui examine la vue afin de découvrir tout symptôme de pression anormale.



Le Dr Adams prend une tonographie pour mesurer le taux d'écoulement du fluide. Cette méthode aide à déceler le glaucome à ses débuts.



Le glaucome, maladie qui augmente la pression du fluide à l'intérieur de l'oeil est la principale cause de la cécité. Aujourd'hui, dans les cliniques à Québec, Montréal et Toronto, les spécialistes s'attaquent aux problèmes que pose le diagnostic et le traitement de cette maladie laquelle, sans être contagieuse peut être transmise d'une génération à une autre. Ici, le Dr R.-J. Viger, de la clinique de glaucome de l'Hôpital général de Montréal, vérifie les anomalies du mécanisme de drainage de l'oeil.

C'est le jour du marché



Toute la famille y participe, sauf le père !

Mais qui procure l'argent ?

D'énormes machines fouillent les entrailles de la terre au-dessous du lac Lynn...

...le nickel
...le cuivre



(Photo P. C.)

Percy Forsyth travaillant à l'usine de la mine Sherritt Gordon Mines Limited, à Lynn Lake.

Par WALTER GRAY

LYNN-LAKE, Man. (P.C.) — D'énormes machines fouillent les entrailles de la terre au-dessous du Lac Lynn, au bord duquel se dresse la plus récente des villes minières du GRAND-NORD canadien.

Avec des grognements, des grincements et d'énormes coups de griffes, ces monstres mécanisés envoient à la surface de nouvelles richesses sous forme de minerai de nickel et de cuivre.

Quand l'entreprise Sherritt Gordon Mines Limited eut épuisé ses mines de cuivre et de zinc à Sherridon, 143 milles plus au sud, elle décida d'exploiter les gisements de nickel et de cuivre du lac Lynn, découverts en 1941 par Austin McVaigh, prospecteur pour le compte de la compagnie.

2,830 pieds sous terre

Les premières familles arrivèrent à Lynn-Lake en 1946 et deux ans plus tard commençait le percement de la galerie "A". En juin 1949, la galerie atteignait le 12e palier. Aujourd'hui, elle en est au 20e palier, soit quelque 2,830 pieds sous terre.

Le percement de la galerie "E-1", de beaucoup plus productive, a commencé en 1952 et a atteint une profondeur de 1,692 pieds.

La production à Sherridon se termina en septembre 1951 et la gigantesque machinerie d'exploitation prit place sur des traîneaux tractés qui les amenèrent jusqu'à Lynn-Lake. Au même moment, les chemins de fer Nationaux commençaient la construction d'un embranchement jusqu'à Lynn. Cet enbranchement fut complété le 9 novembre 1953, ce jour-là même un premier chargement de minerai étrennait le rail.

Sept champs miniers sont en exploitation à Lynn, avec rendement d'environ 5 pour cent de nickel et 1.7 pour cent de cuivre.

La mine "A" fournit de 1,500 à 1,700 tonnes de minerai par jour et la mine "E-1" entre 500 et 800 tonnes. Le minerai provenant de la mine "E-1" est transporté au concasseur de la mine "A" par une étroite voie ferrée de deux milles et demi de longueur.

L'exploitation

La Sherritt Gordon emploie le procédé des gradins ouverts. Le minerai disloqué est recueilli sur ces gradins par un racloir mécanique ressemblant à une immense "gratte". Il passe ensuite par une séric de tunnels pour arriver aux mâchoires énormes du concasseur établi au 14e palier.

Ce concasseur broie le minerai en moellons de cinq à six pouces. Une courroie convoyeuse charroie ce minerai jusqu'aux ascenseurs qui le portent à la surface où il subit un broyage plus fin.

Le minerai est émietté de nouveau, à la grosseur de marbres à jouer, puis il passe à travers d'énormes cylindres tournants, remplis de billes d'acier. L'eau qui circule en ces cylindres réduit le minerai en une sorte de pâte claire.

Sous cette forme semi-liquide le minerai s'achemine vers les bassins de "flotte" où des agents chimiques séparent les minéraux.

Environ 85 pour cent du nickel et 93 pour cent du cuivre se récupèrent ainsi par ce procédé de "flotte".

Les concentrés ainsi obtenus sont ensuite filtrés puis desséchés dans des fours que chauffe le pétrole, enfin, par courroie sans fin, le minerai affiné se dirige vers des wagons de chemins de fer. Le nickel s'en va à la raffinerie de l'entreprise à Fort-Saskatchewan, Alberta, et le cuivre à Noranda, Québec.

Production accrue

La Sherritt Gordon produit environ 280 tonnes de concentré de nickel et 40 tonnes de concentré de cuivre par jour.

Au cours de 1954, le total du minerai traité s'éleva à 557,589 tonnes à Lynn-Lake, soit une moyenne de 1,721 tonnes de minerai par jour. Durant les premiers mois de 1955, la moyenne s'est élevée à 2,231 tonnes.

L'énergie électrique provient d'un barrage sur la rivière Laurie, 45 milles au sud de Lynn-Lake.

La mine compte 450 employés.

Le gérant de l'exploitation est M. Alan Gallie, diplômé de l'université de Toronto et ancien surintendant de l'exploitation de Sherridon.

...les disques

R.C.A. Victor L.M. 1839 — Microsillon 33 tours 1/3

"Highlights from Puccini's Madame Butterfly" (Licia Albanese, soprano)

Interprétation sans reproche de Licia Albanese, qui séduira incontestablement les mélomanes et tout particulièrement les amateurs de la musique de Puccini. Licia Albanese chante en italien, accompagnée de James Melton, ténor, les airs célèbres suivants; extrait de l'acte 1 : "Ancora un passo or via" (Entrée de Mme Butterfly) — "Tolta paura, l'amor" (Duo d'amour); extraits de l'acte 2 : "Un Bel Di, vedremo (Sur la mer calmée), ainsi que "Il cannone del porto" (Le canon du port) et la mort de Mme Butterfly "Con onor muore", les deux derniers cités, avec Luicile Browning, mezzo-soprano.

Voix chaude et nuancée de Licia Albanese, qui lui rallie tous les suffrages.

L'orchestre est celui de la compagnie R.C.A. Victor, sous la direction de Frieder Weissman.

Sur la deuxième face du disque, Licia Albanese interprète quelques airs tels que : "Depuis le jour", extrait de "Louise", de Charpentier, "Addio di Mimi" de "La Bohême", de Puccini, "La Walley": Ebben? Ne andrò lontana catalani Ebben? ainsi que "Voi lo sapete", extrait de "Cavaleria Rusticana", de Mascagni, "In quelle trine morbide", de "Manon Lescaut", de Puccini et Adrienne Lecouvreur: "Poveri fiori Cilèa".

Interprétations témoignant de façon ô combien éloquente de l'écectisme transcendant de la soprano. A noter que Licia Albanese chante en français l'extrait de Louise. Malgré un léger accent, elle paraît — musicalement parlant — tout aussi à l'aise que dans les pièces interprétées en italien, sa langue maternelle.

Orchestre de R.C.A. Victor, sous la baguette de Frieder

Nous ne saurions trop recommander aux amateurs de belle musique d'enrichir de ce disque leur collection.

R.C.A. Victor L.M. 9026 — Microsillon 33 tours 1/3

"Concerto no 2 de Beethoven, en Si bémol", pour piano et orchestre. **Soliste : William Kapell;** orchestre symphonique de la N. B.C., sous la direction de Vladimir Golschmann.

Très bonne interprétation de William Kapell, lequel est d'ailleurs bien soutenu par l'orchestre. Une infime réserve cependant : phrasé quelque peu inégal au tout début; il va toutefois s'affirmant par la suite. Doigté excellent de l'artiste.

Au verso : La "Rapsodie sur un thème de Paganini, de Rachmaninoff", pour piano et orchestre, avec toujours le pianiste William Kapell et l'orchestre Robin Hood Dell de Philadelphie dirigé par Fritz Reiner.

On sait que cette rapsodie se compose d'une courte introduction et de 24 variations. La plus connue peut-être de ces variations est la 17ème qui constitua d'ailleurs le thème musical du film "The Story of Three Loves". Pour être moins "populaires", au plein sens du terme, les autres variations constituent un chef-d'oeuvre de finesse rarement égalé. Ici, la virtuosité du soliste s'épanouit pleinement en un phrasé d'une très grande richesse. On ne peut se lasser d'entendre et de ré-entendre cette très belle page musicale dont on voudrait faire profiter tous ses amis.

Gravure parfaite, synonyme de reproduction sonore d'une très grande fidélité.

R.C.A. Victor C.A.E. 219 — Microsillon 45 tours

"La danse rituelle du Feu", de Manuel de Falla,

"Polka du ballet L'Age de l'Or", de Shostakovich,

"La danse macabre", de Saint-Saëns,

Interprètes : les pianistes-duettistes Pierre Luboshutz et Genia Nemenoff.

Interprétation très convenable, surtout des deux premières pièces; un peu trop dépourvue de mordant pour ce qui est de la "Danse macabre". Cette dernière gagnerait beaucoup à être jouée avec plus de "relief". L'ensemble s'inscrit cependant nettement sur un plan positif.

P. T.

Solution des mots croisés

HORIZONTALEMENT: 1. Chandeliers — 2. Rivière; Sac — 3. Evier; Secte — 4. Mes — 5. Ere; Ame — 6. Vas — 7. Spa; En — 8. Er; Il — 9. Eleva; Bleu — 10. Et; Confrère — 11. Recule; Usés

VERTICALEMENT: 1. Crémeuse; Er — 2. Hiver; Prête — 3. Avisera — 4. Nie; Ecu — 5. Der; Vol — 6. Er; Ane — 7. Les — 8. Bru — 9. Esclave; Les — 10. Rat; Manière — 11. Scènes; Lues

Pour satisfaire au goût canadien...

Par PHILIP MARSH

ON aimerait penser que, si les fabricants anglais font de meilleures affaires avec le Canada, c'est par suite d'une recherche intensive des débouchés, suivie d'une campagne nationale d'exportation, basée sur un accroissement de la productivité, des prix intéressants, des délais de livraison satisfaisants et le don d'anticiper sur les tendances de la clientèle.

Cette interprétation, qui flatterait l'amour-propre britannique, n'est cependant pas en accord avec les faits, bien que la moyenne des exportations pour avril et mai (la dernière qui soit connue) révèle une augmentation de 2% par rapport à la période correspondante de l'année dernière. Toutefois, les envois à destination du Canada sont souvent plus fréquents à cette époque, et l'augmentation s'est produite sur un marché lui-même en voie d'expansion, même si cette expansion, pour le Canada, est plutôt modeste.

Le vendeur ne saurait cependant donner de meilleure preuve des avantages qu'il y a à devenir son client qu'en exposant ses tout derniers articles. C'est ce que font aujourd'hui au Canada beaucoup de fabricants anglais, dans les magasins, et les exportations statiques ou mobiles.

Une tournée de six mois

Ainsi, une remorque conçue par une entreprise du Nord de l'Angleterre fait au Canada une tournée de six mois, en s'arrêtant à Vancouver, Victoria, Calgary, Edmonton, Winnipeg, Toronto, Ottawa, Montréal, Québec et Halifax. De style "début Tudor", la remorque met sous les yeux du public des échantillons de confiserie. Une représentante de commerce expérimentée de 22 ans est chargée de la vente. Des cigarettes de caramel produites par une entreprise du Lancashire ont été bien accueillies dans le rayon de la confiserie, et les fabricants ont réorganisé leur usine pour intensifier la production.

Parmi les 107 entreprises anglaises qui participaient à la Foire Canadienne Internationale de Toronto, plusieurs avaient tenu compte, dans le choix des articles à exposer, de visites personnelles et d'enquêtes sur la recherche de débouchés pour certains produits. Une firme de Birmingham exposa une série d'échelles d'aluminium correspondant aux usages canadiens. Afin de livrer rapidement des commandes, elle envoya des stocks à une succursale de vente de Toronto.

Plaire à l'oeil

Au Canada, la présentation compte beaucoup, surtout dans le domaine des articles personnels, tels que des articles de parfumerie. Les entreprises britanniques utilisent aujourd'hui de plus en plus des matériaux d'emballage et des récipients artistiques. Une Société de l'Essex fabrique de jolis flacons en nylon. Une firme de Londres a introduit de son côté un nouveau matériau d'emballage très intéressant.

Dans le domaine des denrées alimentaires, une biscuiterie bien connue a conçu une boite spéciale pour le Canada, "Art Person", ornée d'une lithographie en couleur sur fond noir, et une entreprise londonienne a imaginé une série d'emballages classiques et de bon goût pour ses plum puddings, ses cakes et sa confiture d'oranges.

Les fabricants de couvertures ont acquis une bonne expérience en maintenant la longueur de leur article à 2m25 ou 2m50 au lieu de 2m10, longueur usuelle, en lançant des séries "de couleurs américaines" et en emballant la marchandise dans une boite. Une maison vient d'introduire de nouvelles enveloppes qui permettent au client de distinguer facilement la qualité de la couverture. Noir, blanc et or indiquent une qualité supérieure, bleu roi une qualité moyenne et rouge, blanc et noir une qualité au-dessous.



Ces gobelets de verre subissent une vérification finale avant d'être expédiés au Canada. Photo prise à la verrerie de Stourbridge, Worcestershire, Angleterre.

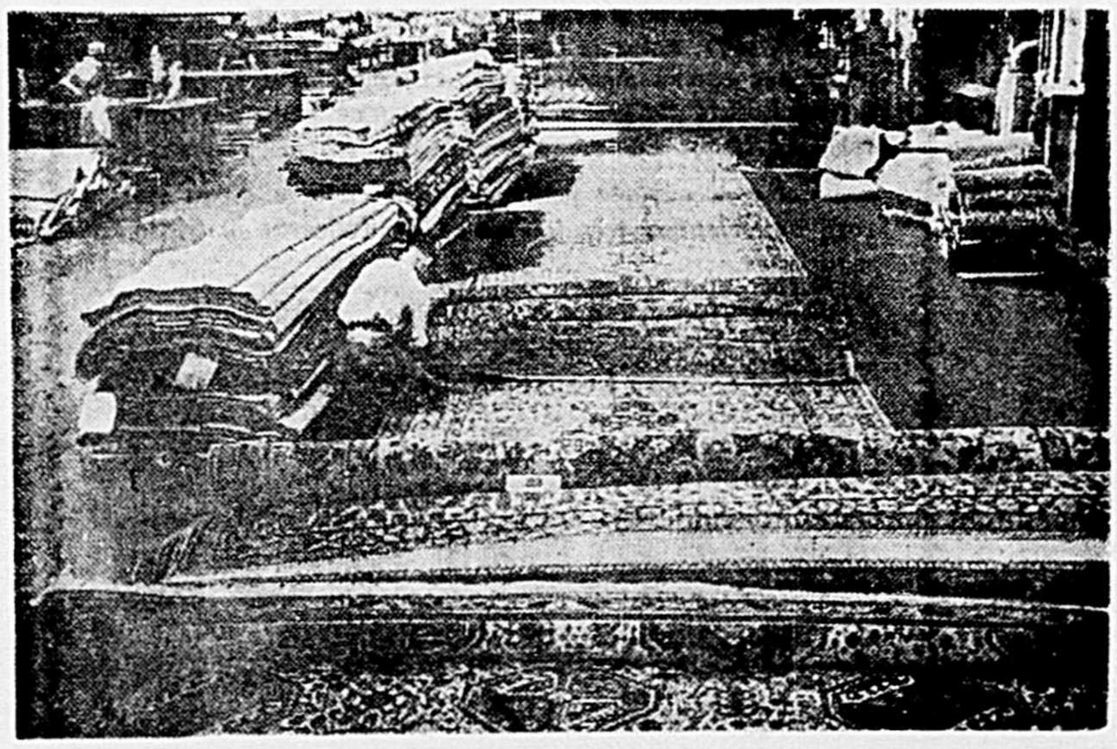
Sacs à main fantaisie

A la suite de voyages d'enquête effectués par des membres de leur service des ventes, quelques fabricants anglais ont lancé avec succès des sacs à main fantaisie. Une maison de Londres, où la princesse Margaret avait choisi des modèles pour sa tournée aux Antilles, exécute maintenant des motifs peints à la main qui sont à l'épreuve de tous les climats. Leicester fabrique une série de modèles imitant les éditions de luxe d'ouvrages classiques: cette nouveauté a fait sensation au Canada.

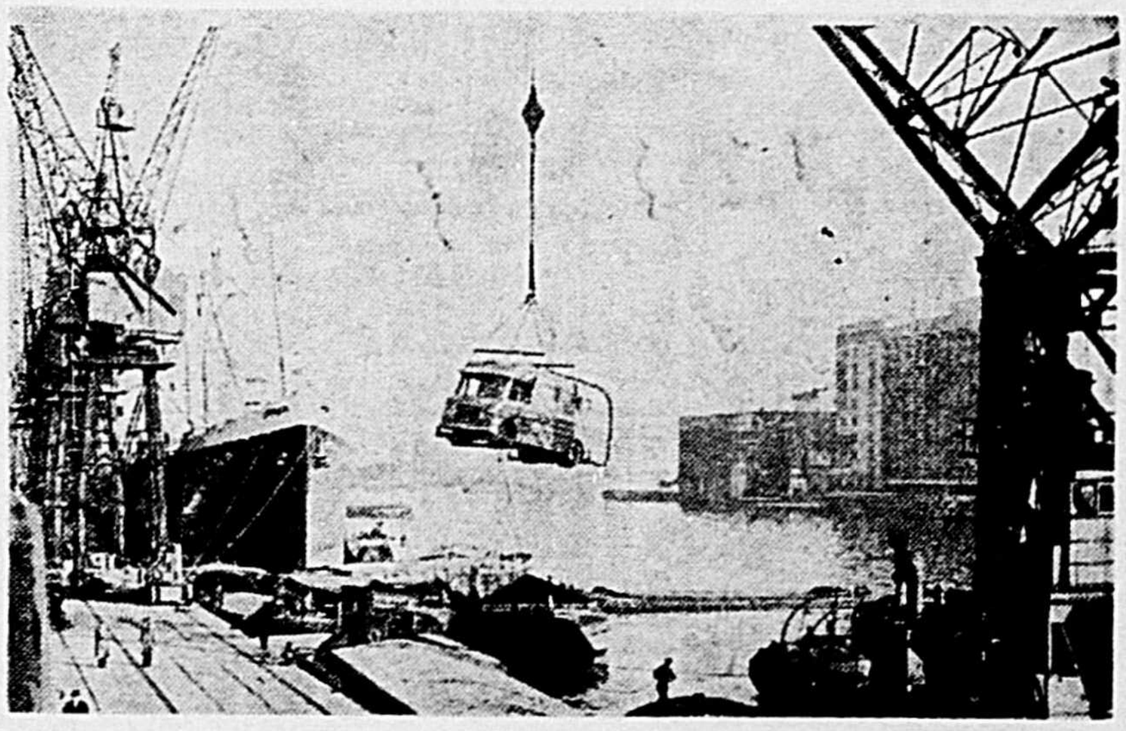
Parmi d'autres articles également populaires, il faut citer les bas de nylon d'une maison de Londres. Ces bas sans couture sont une excellente imitation des nylons entièrement diminués, pour un prix considérablement moins élevé. Le linge de maison est aujourd'hui en nylon — afin d'éviter la corvée du repassage on trouve par exemple du linge de table crêpé à carreaux de couleur. Une des plus grandes filatures du Lancashire, dont les produits connaissent une grande vogue au Canada, a établi un centre expérimental, où l'on étudie de nouvelles combinaisons de fibres.

A notre époque, où il faut faire bien des choses par soi-même, on ne pourra qu'apprécier une tailleuse de haies, fabriquée par une entreprise de Birmingham, pouvant s'adapter à une petite faucheuse à moteur, et comportant une poignée pour gauchers et droitiers, ou une peinture à deux fins, mise au point par une maison du Northumberland, qui combine les propriétés des peintures émail d'extérieur et des peintures brillantes d'intérieur.

Pour le sportif, une maison du Worcestershire a conçu un nouveau sac de golf, divisé en compartiments de manière à empêcher les cannes de se coincer et les poignées de s'abimer. Après près de trois ans de recherches, une entreprise de l'Essex a mis au point un nouveau genre de corde de raquette, à l'épreuve de l'humidité et de la chaleur, qui a cependant les qualités du boyau. Ce "Durolastek" s'obtient en enroulant du nylon ou du térylène autour d'une tige centrale en nylon.



Finissage des tapis dans une fabrique anglaise. Plusieurs prendront le chemin du Canada.



On charge une remorque de télévision aux dock de Londres sur un navire à destination du Canada.



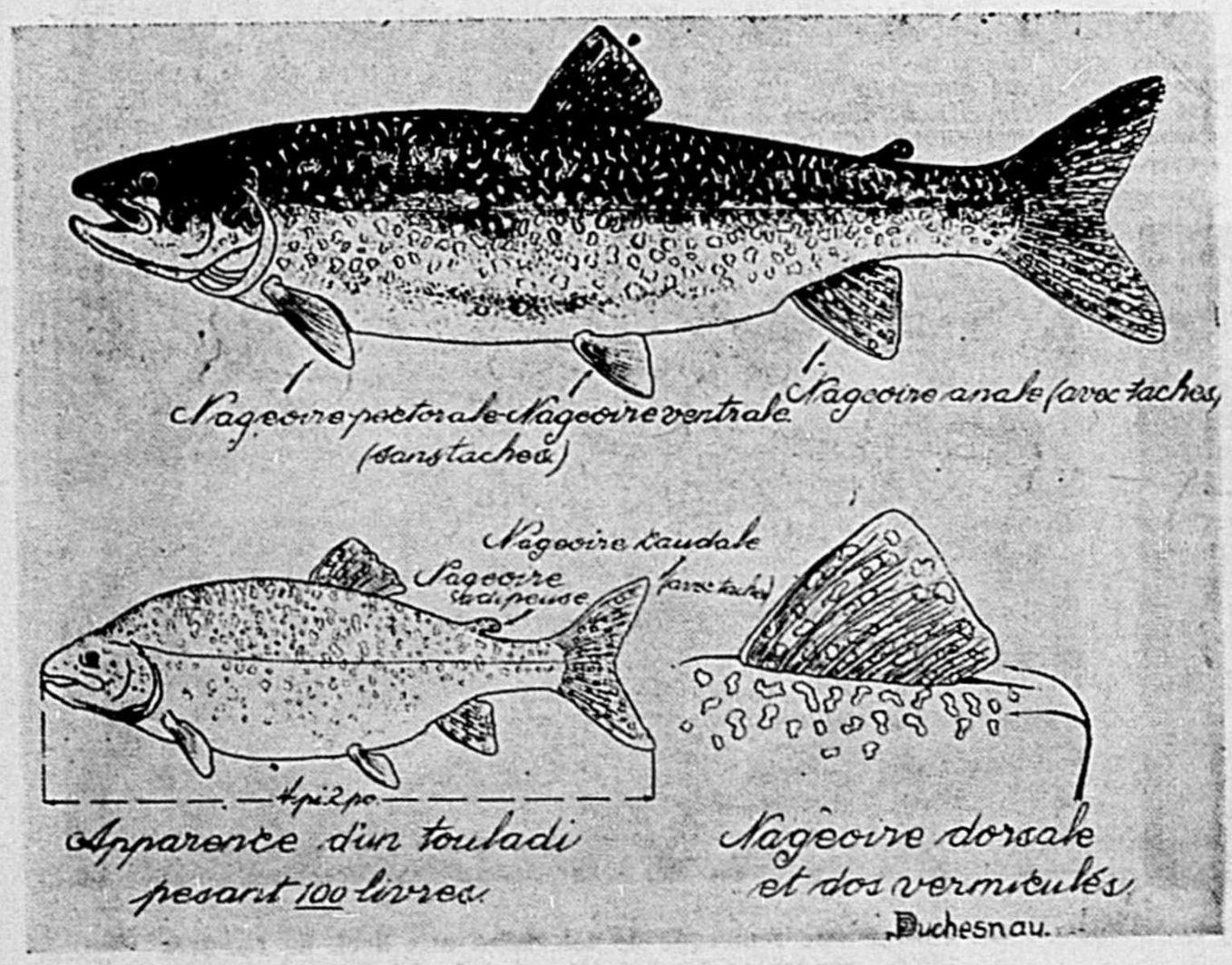
Deux pêcheurs heureux . . . Cette fois, le poisson ne leur a pas échappé . . . Et quant à la longueur et au poidsd, pas de blague ! (Photo du National-Canadien)

Truite de lac . . .

Le TOULADI ou OMBLE GRIS, connu aussi sous le nom de truite de lac (Salvelinus namaycush) constitue une espèce distincte, car il n'appartient ni au genre des Salmonidae, ni à celui des Salvelinidae. De couleur grise plus ou moins sombre selon les lacs, parfois verte sur les cotés, elle est abondamment parsemée de taches pâles. Sa queue est fourchue comme celle du saumon et cette truite possède une forte denture. Elle habite rarement les lacs dont la profondeur est moindre que 40 pieds, où elle fraye sur des lits de gravier, situés à six pieds au moins de la surface, et même davantage, si le vent fouette les vagues. C'est un poisson fort, rapide, vorace, se nourrissant aux dépens des autres espèces. Il peut ainsi atteindre un poids maximum de 100 livres, à l'encontre de l'omble de fontaine (ou truite de ruisseau), lequel ne dépasse guère 14 livres et demie.

Il s'en prend d'énormes quantités dans le lac Supérieur, à des profondeurs de 500 pieds et parfois 1000 pieds. Cette pêche commerciale s'effectue au filet, mais la pêche à la trolle procure plus d'agrément, et dans quelques lacs du Québec et du Maine, où la température s'élève davantage, le touladi mord à la mouche. On a déjà trouvé dans l'estomac d'un touladi jusqu'à vingt harengs de lac, de moyenne grosseur.

La pisciculture s'occupe intensivement du touladi. La période du frai varie selon les lacs. Une femelle de grosseur normale peut déposer de 5000 à 6000 oeufs. L'incubation dure de deux à trois mois. Le touladi supporte bien la captivité et des spécimens ont vécu plus de vingt ans dans un aquarium.





La rivière Rideau continue à faire des heureux chez les amateurs de pêche qui désirent passer quelques minutes de leur temps à leur sport favori, le soir, sans avoir à sortir de la ville.

Léonard Foubert, 450, rue Nelson, à Ottawa, un beau soir d'été, il y a à peine quelque temps, a réussi à prendre deux beaux spécimens d'achigans, l'un pesant 4½ livres et l'autre, 5¼.

"Très satisfait", a-t-il dit. Qui ne le serait pas?

x x x

Certains officiels du ministère ontarien des Terres et Forêts sont d'opinion que d'ici quelques années, on va sortir une truite mouchetée d'un poids record mondial d'un petit lac d'Ontario.

Ceci semble à première vue contredire tout ce qu'on pensait sur le sujet.

Depuis longtemps, tout d'abord, on prétend qu'il existe un plus gros poisson que celui de 14¼ livres, capturé par le Dr W. J. Cook, il y a déjà plusieurs années. Les dimensions de ce poisson sont connues universellement et dans tous les pays où se trouve un pêcheur de truite mouchetée.

Depuis longtemps également, on prétend que les gros poissons viennent des grandes étendues d'eau. C'est là la raison pourquoi la rivière Nipigon, alimentée par l'immense lac Nipigon au nord, a été la source de bien des prix gagnés dans les concours des récentes années. Cependant, les barrages construits le long de la rivière Nipigon, par l'Hydro, ont coupé assez fortement la production de la truite mouchetée.

Vous et moi, pensons que c'est dommage, mais il est difficile de s'opposer à la marche de la civilisation sans passer pour un minus habens.

Mais voici que certains rapports commencent à circuler dans la région de Chapleau au sujet du lac Foote qui produirait des poissons d'une grosseur phénoménale; nous parlons toujours de la truite mouchetée.

Ce lac en est un qui a été ensemencé durant les cinq dernières années. De ce lac, sis à 10 milles à l'est de Chapleau, nous apprenons que cette année, non moins de six poissons de huit livres ont été tirés. Cette seule nouvelle est suffisante pour dilater les narines de tout amateur de pêche.

Ce lac n'est pas très grand. On peut l'atteindre en canot en moins de six heures et beaucoup plus rapidement en avion. Il n'y a pas de camp établi autour du lac, mais de Chapleau, on peut organiser un groupe pour s'y rendre, avec guide.

C'est en 1952 que l'on transplanta des truites mouchetées dans ce lac. Il semble que la nourriture trouvée dans le lac Foote, a accompli des merveilles et l'on étudie à l'heure, actuelle les possibilités de découvrir s'il n'y a pas moyen de composer artificiellement le genre de nourriture naturelle que l'on trouve dans des lacs tels que le lac Foote.

Cette découverte pourrait fort bien dire qu'un record s'en vient et très tôt, en ce qui concerne la truite mouchetée.

ACTEON

Cette chronique hebdomadaire est commanditée par

BRADING'S

BRADING BREWERIES LIMITED
Ottawa - Windsor - Montreal - Hamilton

Le MONDE vous parle...

WASHINGTON

La justice malade.

La campagne menée actuellement en France contre la procédure judiciaire est certes bien nécessaire. Mais c'est un peu partout dans le monde que les arrêts rendus par la justice laissent souvent bien rêveur.

En Angleterre, récemment encore, fut pendu un jeune garçon simple d'esprit, complice d'un crime qu'il n'avait pas lui-même commis. Mais comme l'assassin ne pouvait être exécuté en raison de son jeune âge on s'était rabattu sur l'aîné.

En Amérique, un cas aussi étrange est actuellement en pendant. Un jeune homme de 24 ans, Louis Olivier, vient d'être condamné à mort pour avoir assassiné son frère. Mais le crime est vieux de dix ans. A cette époque le jeune garçon fut reconnu irresponsable et envoyé dans un asile psychiatrique. Il en est sorti récemment, guéri, mais pour tomber entre les mains de la justice...

PEKIN

Lutte secrète contre le communisme.

Le communisme chinois dans certaines régions de cet immense pays est aujourd'hui battu en brèche par un nouvel ennemi. Il s'agit d'une secte religieuse, le Kouan Tao, qui a mis au goût du jour la philosophie de Confucius.

Voulant réagir contre cette menace, les communistes avaient mis sur pied des équipes chargées spécialement de lutter contre le Kouan Tao. Mais dès qu'ils se trouvèrent en contact avec les membres de cette secte ce furent les policiers qui se convertirent en masse.

ROME

Les femmes de San Marin brandissent le drapeau de la révolte.

Ce sont les femmes qui dans la petite république de San Marin ont mené le plus dur combat contre les communisme à l'occasion des élections. Il y a quelque temps, les femmes de San Marin s'avisèrent qu'il n'y avait aucune raison pour que le droit de vote ne leur fût pas accordé par le gouvernement communiste. Elles organisèrent des manifestations et parcoururent les rues en brandissant des banderoles sur lesquelles figuraient des citations empruntées à des leaders soviétiques; celle-ci par exemple: "Les femmes ont le droit absolu d'élire et d'être élues".

Pensant amadouer la fureur féminine, les gouvernants communistes accordèrent le droit de vote. Mais les femmes étaient déchaînées et ne s'apaisèrent pas pour si peu. Elles s'en prirent au régime même et décidèrent de le renverser au profit des Chrétiens démocrates. Pour appuyer leur campagne, elles réussirent à se procurer 100,000 dollars aux Etats-Unis et obtinrent le retour à l'occasion des élections de 100 San Marin non communistes sur les 800 qui habitent actuellement l'Amérique.

LA SANTÉ

Prématurés

Par le Dr J.-G. LAURIN
chroniqueur spécial de Hebdo-Revue

TOUT le monde sait que les taux de mortalité ont baissé pendant les 50 dernières années. On ne sait pas autant que la baisse la plus spectaculaire porte sur la première année de la vie. Aux Etats-Unis, par exemple, le taux a diminué de 179 par 10000 naissances vivantes en 1900 à 38 en 1949 pour les garçons et de 145 à 29 pour les filles. La mortalité des nouveaux-nés n'a pas révélé un déclin comparable, et les prématurés se montrent plus vulnérables que les bébés nés à terme. Les décès par prématurité pendant le premier mois n'ont diminué que de 28% de 1935 à 1948, et les problèmes relatifs à ce groupe restent parmi les plus importants dans le domaine de l'hygiène maternelle et infantile. Les prématurés ne sont pas aussi rares qu'on le croit. Le taux varie avec les pays; il va de 5% à 10% des naissances vivantes.

Les prématurés requièrent une attention spéciale; il faut les traiter comme les personnes souffrant de manque d'oxygène, du froid ou de la perte de sang après un choc. Dès la naissance, le prématuré doit être placé dans un incubateur aussi longtemps que persistent les symptômes d'immaturité physiologique. Le séjour varie de deux à trois mois; règle générale, on renvoie le bébé chez lui quand il pèse environ six livres.

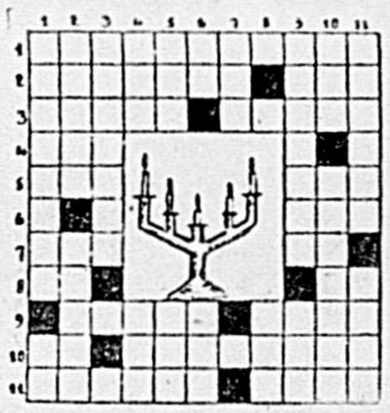
La vie dans un incubateur est soumise à un contrôle rigide. On règle la température, l'humidité et l'inhalation d'oxygène; il n'y a pas de vêtements; l'alimentation se conforme à un régime sévère fondé sur l'âge, le poids et l'état physiologique du bébé; l'asepsie s'impose, il va sans dire. Les prématurés jouissent d'un soin constant, et la surveillance continuelle d'une infirmière a une importance spéciale.

Ces bébés nés trop tôt restent-ils désavantagés toute leur vie? Non, par bonheur. Les perspectives de développement normal sont bonnes, aussi bien au point de vue mental que physique. Nous en avons la preuve par le nombre de bébés prématurés devenus des hommes qui ont fait leur marque dans l'histoire, et cela dans des domaines fort divers. Newton, Darwin, Voltaire, Napoléon, Renoir, Victor Hugo et Winston Churchill entre autres, ont tous été des bébés prématurés.

Mots croisés de Hebdo-Revue

HORIZONTALEMENT:

1—Objets représentés au centre et qui servent en cas de panne d'électricité
2—Cours d'eau — Contient souvent des pommes de terre
3—On y pose la vaisselle sale — Réunion de gens ayant les mêmes opinions
4—Possessif
5—Epoque — L'homme en a une, mais l'animal n'en a pas
6—Te rends
7—Ville de Belgique — Pronom
8—Terminaison d'infinitif — Pronom
9—Dressa — Couleur
10—Conjonction — Homme qui exerce la même profession



11—Va en arrière — Qui ont beaucoup servi

VERTICALEMENT:

1—Qui contient beaucoup de ce qui est sur le bon lait — Terminaison d'infinitif
2—Temps froid — Confie
3—Préviendra
4—Ne veut pas reconnaître — Ancienne pièce d'argent.
5—Vaut dir à la belote — Acte malhonnête
6—Terminaison d'infinitif — Sot ignorant
7—Article
8—Femme du fils
9—Etre humain vendu comme du bétail — Article
10—Rongeur — Façon
11—Parties de pièces de théâtre — Parcourues des yeux

(Solution voir page 12)

Une sportoriette . . . de . . . Rosaire Barrette

Des amateurs de chevaux qui volèrent une élection!

AVEC le retour des courses sous harnais, l'engouement général du public a repris pour un sport qui, même si les courses avec jockey lui ont fait subir une éclipse pendant plusieurs années, a fait fureur au Canada au siècle dernier et au début du présent siècle. Nombreuses étaient les localités qui possédaient de belles pistes, où les amateurs du trot et amble s'en donnaient à coeur joie et engageaient de forts paris au bruit des verres qui s'entrechoquaient.

A cette époque, tout le monde s'intéressait aux courses; on venait à Lachine de Rigaud, Vaudreuil, Hudson, Como, Beaconsfield, Pointe-Claire et autres municipalités ou villages bordant le lac Saint-Louis. A Sainte-Anne-de-Bellevue, notamment, la passion des chevaux était si grande qu'on pouvait voir, en certaines circonstances, la majorité des citoyens partir en voiture ou prendre le train pour l'hippodrome de Lachine afin de calmer leur fièvre sportive. C'étaient des sportsmen convaincus qui n'hésitaient pas à sacrifier le reste pour se procurer de savoureuses satisfactions.

Tous ceux qui se tiennent au courant des événements sportifs savent que, quel que soit le sport, l'histoire a toujours eu à enregistrer des incidents déplorables, et que les courses au galop comme au trot ont souventes fois donné lieu à des scandales. Généralement, il s'agissait de courses truquées, arrangées d'avance, de substitutions de chevaux ou de disqualifications injustifiées, et les propriétaires ou organisateurs de meetings étaient à blâmer. Mais, dans le cas qui nous intéresse, ce furent de simples amateurs que l'on mit en cause, non pas pour intervention irrégulière dans les courses, mais, chose surprenante, pour manoeuvres électorales frauduleuses.

Ceci se passait le 17 septembre 1878, en plein temps des courses à Lachine. Les élections générales avaient lieu ce jour-là par tout le pays. M. Girouard fut battu dans le comté de Jacques-Cartier par M. Rodolphe Laflamme. Le lendemain du scrutin, M. Girouard apprit d'un de ses amis de Sainte-Anne-de-Bellevue qu'on lui avait volé son élection. Tout de suite, le candidat défait se rendit sur les lieux, et là quarante-quatre électeurs déclarèrent sous serment qu'ils avaient voté pour lui dans l'avant-midi au bureau de votation no 2, et de ce nombre plusieurs lui apprirent qu'ils étaient descendus à Lachine dans l'après-midi. Comme on n'avait compté que 14 bulletins pour M. Girouard et 148 pour M. Laflamme, il était clair que l'on se trouvait en présence d'une fraude. M. Girouard demanda donc un recomptage, qui eut lieu devant le juge McKay. Il en résulta que M. Girouard fut finalement élu par deux voix.

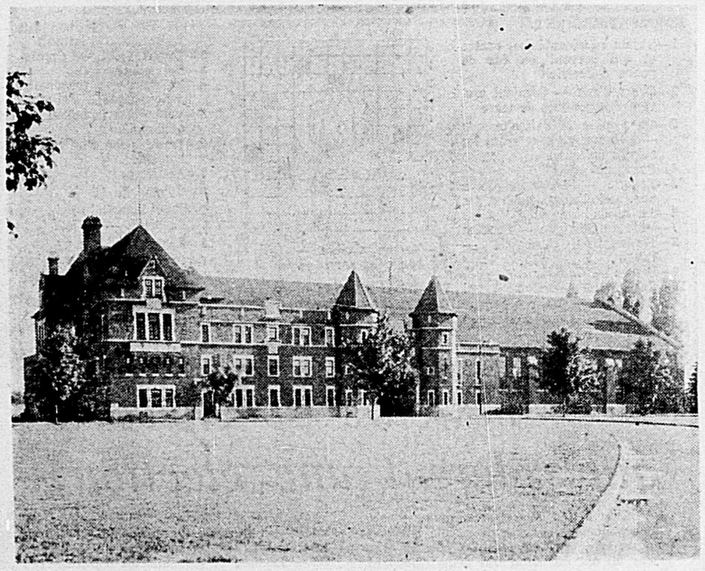
Que s'était-il passé? Selon le **Bulletin des Recherches Historiques**, un adversaire de M. Girouard, honnête avant tout, lui avoua avoir entendu dire dans un salon que la boite du scrutin avait disparu pendant la votation et que l'on avait tripoté les bulletins. Les deux amis, qui représentaient M. Girouard au bureau de votation, reconnurent qu'ils s'étaient absentés dans le cours de la journée. M. Girouard en conclut que c'est à ce moment qu'eut lieu la manipulation illégale. L'un des deux hommes, qui était huissier, annonça qu'il devait faire une saisie chez X, le propriétaire de la maison, et allait faire enquête. Comme l'huissier et un témoin se présentaient au domicile en question le lendemain, la femme leur annonça que son mari était allé aux courses à Lachine et leur interdit d'entrer. Les deux hommes passèrent outre et se ruèrent dans la salle à manger, aperçurent un buffet qu'ils ouvrirent et constatèrent la présence d'une trappe qui communiquait avec la cave. Ils dépêchèrent un courrier à M. Girouard, qui fila vers Montréal pour consulter M. W. H. Kerr, criminaliste de renom, afin de préparer l'affidavit nécessaire à un mandat de perquisition, que signa le magistrat Desnoyers. C'est le grand connétable Bissonnette qui se chargea de la mission. Déjà le plancher et le fond du buffet, qui pouvaient servir de pièces à conviction, étaient disparus. Le même menuisier que l'on avait employé à poser la trappe se disposait à enlever tout le plancher, quand le connétable arriva. Le représentant de la loi retrouva dans le hangar les morceaux qu'il put ajuster; il refit ainsi la trappe et dans la cave, recueillit des souches de bulletins que les conspirateurs avaient négligé d'enlever.

A Montréal, le procès mis à jour tous les détails de l'affaire. Dans l'après-midi du jour de votation, le sous-officier rapporteur s'était plaint d'une violente colique. Un des représentants de M. Girouard, dont la maison était dans les environs, l'invita à venir prendre une "ponce" chez lui. Avant de partir, le chef du bureau, en présence des deux agents de M. Girouard, déposa la boite du scrutin dans le buffet qui semblait être là tout exprès, ferma le meuble à clef, puis se rendit chez le voisin étancher sa soif. C'est pendant ce temps que s'exécuta le complot. Une ouverture, masquée par une petite porte, avait été pratiquée dans le bas du meuble. Une autre trappe de même grandeur avait été posée à travers le plancher, vis-à-vis, de façon que la boite pût descendre dans la cave où les conjurés devaient la recevoir. Le reste n'était qu'un jeu pour eux; ils remplacèrent tous les bulletins marqués pour M. Girouard, sauf 14, par des bulletins en faveur de M. Laflamme. La boite fut remise en place, grâce à la même ouverture, et le tour était joué quand le sous-officier rapporteur, guéri de sa colique, vint prendre la boite pour la déposer sur la table.

De toutes ces révélations, il résulta que six individus, qui comptaient parmi les plus enragés des courses dans la région, furent arrêtés, et la preuve démontra qu'un grand nombre de croix avaient été tracées de la même main. Quatre des accusés furent reconnus coupables: deux furent condamnés à une amende de $100, un autre à $200 et le quatrième à $50.

Le procès dura trois semaines, et les inculpés souffrirent beaucoup de leur absence de l'hippodrome de Lachine; mais quand ils finirent par y retourner, ils se virent l'objet des rires et quolibets de la foule, à un point où la situation devint vraiment intolérable pour eux. Ils durent se diriger vers d'autres champs de courses, et on les vit plus tard au Sault-au-Récollet, sur les terrains qu'exploitaient Petit Marcotte et Napoléon Lajeunesse.

Régiment de Hull



Le manège Salaberry du Régiment de Hull.



Le Régiment de Hull à l'entraînement.

Programme d'entraînement intensif à la mi-septembre

Cette unité blindée canadienne-française ouvre ses portes aux jeunes intéressés dans la carrière des armes — Il existe des vacances à tous les grades



Le lieut.-colonel honoraire Gérard Moreault

Par le major Guy de Merlis

"Servir, s'instruire, se récréer", voilà le triple mot d'ordre qui guide la Régiment de Hull alors que le commandant et les officiers préposés à l'administration jettent les assises des activités de l'unité pour l'année.

Le lieutenant-colonel Conrad Legault, C.D., commandant du Régiment de Hull a préparé un programme d'entraînement intense destiné à perfectionner les citoyens-soldats de l'unité hulloise dans le maniement des chars d'assaut, des canons à longue portée et des appareils de sans-fil.

Le programme

Que comprendra le prochain programme? Au non-initié, les activités de la Milice, — la nouvelle désignation de l'Armée de réserve, — tiennent du mystère. Ces activités sont pourtant nombreuses, intéressantes et profitables.

Le but d'une unité de Milice telle le Régiment de Hull, est tout simplement d'entraîner un noyau d'officiers, de sous-officiers et de troupiers prêts à se porter à la défense du pays.

Tout jeune homme, avec ou sans expérience militaire, peut être admis dans le Régiment de Hull s'il est prêt à consacrer deux soirs par semaine à apprendre le métier des armes. Il existe actuellement des vacances dans tous les domaines et à tous les grades. L'unité a besoin de sans-filistes, de canonniers et de mécaniciens; elle a aussi besoin d'officiers et de sous-officiers.

Nombreux sont les cours qui se donnent au Régiment. Les officiers et les sous-officiers étudient pour obtenir un grade supérieur.

Quant aux troupiers, avant de songer à devenir sous-officiers il leur faut se perfectionner soit comme sans-filiste, soit comme canonnier, soit comme mécanicien.

Grâce à la grande variété des véhicules et des armes qu'il emploie, le Corps blindé est en mesure d'offrir beaucoup à ceux qui veulent en faire partie. Bien entendu, tout soldat doit d'abord apprendre à marcher, à manier les armes de l'infanterie, du pistolet à la mitrailleuse, et à se familiariser avec l'organisation et l'administration de l'Armée canadienne. Mais c'est dans le domaine de l'instruction spécialisée qu'il y a le plus à faire.

Tous ceux qui terminent un de ces cours avec succès ont droit à une solde de spécialité en plus de leur solde régulière.

Un peu d'histoire

Organisation: Le Régiment fut organisé le 7 août 1914 comme le 70e Régiment. Il fut successivement désigné "The Hull Regiment" le 15 mars 1920 et "Le Régiment de Hull" le 1er mars 1923. Transformé d'un régiment d'infanterie en un régiment blindé le 1er avril 1946, il fut désigné le "21e Régiment blindé (Le Régiment de Hull)". Son présent titre fut adopté le 21 février 1949.

Première Grande Guerre: Le Régiment recruta un nombre imposant de volontaires pour le 230e bataillon de la Force expéditionnaire canadienne qui furent versés, à leur arrivée au Royaume-Uni, en 1917, au Corps forestier canadien.

Deuxième Grande Guerre: Certains détachements de l'unité furent mobilisés le 1er septembre 1939 pour garder des sites vulnérables dans la région d'Ottawa et furent licenciés le 31 décembre 1940. Le Régiment fut mobilisé le 29 juillet 1941, à Hull, Québec, et subit un entraînement au camp de Valcartier de décembre 1941 à la mi-avril 1942 alors qu'il fut envoyé sur la côte du Pacifique avec la 13e brigade d'infanterie de la 6e division d'infanterie. Le Régiment de Hull participa au débarquement à Kiska, dans les Aléoutes, le 16 août 1943, avec le 13e Groupe d'infanterie. Le Régiment retourna en Colombie-Britannique en janvier 1944. Quand il fut décidé d'envoyer la 13e brigade outre-mer, le Régiment s'embarqua à Halifax, le 25 mai 1944. Peu après son arrivée au Royaume-Uni, le Régiment fut converti et redésigné le 4e Bataillon d'entraînement (le Régiment de Hull). L'unité servit en Angleterre jusqu'à son licenciement le 18 septembre 1945.

La troupe "Y" du Régiment de Hull fut levée le 4 mai 1951 pour service actif en Europe avec l'escadron blindé de la 27e Brigade canadienne d'infanterie.

Commandants

Voici la liste des officiers-commandants depuis la fondation: les lt-col. W.-L. Allard, M. Cloutier, W.-F. Hadley, Rod. Girard, F.-G. Garneau, Rod. LaRose, Marc-A. LaVoie, L. Normandin, M. C. Grison, le brig. J.-P. Carrière, les lt-col. F. Mousseau et Conrad Legault.

Tâche agréable

Les gars au béret noir du Régiment de Hull sont fiers de leur rôle de citoyen-soldat. C'est pourquoi ils ne craignent pas de sacrifier deux soirs par semaine pour s'entaîner au métier des armes.

Au manège de Salaberry, il règne d'ailleurs une atmosphère de franche camaraderie qui rend la tâche agréable. Officiers, sous-officiers et troupiers servent, s'instruisent et se récréent.



Le commandant, lt-col. Conrad Legault, S.S.



Le major J.-M. Letellier, second en commandement



Le major Guy de Merlis, en charge de l'entraînement



Le capitaine P.-E. Marchand, adjudant



Le lieut. Paul Bernier, relations extérieures



Le capitaine M. Campeau, paie-maître



L'officier breveté de 1ère classe J.-P. Caseault, sergent-major régimentaire



L'officier breveté de 2e classe Aurèle Léveillé, sergent quartier-maître



Le sergent d'état-major Conrad Rollin, du transport



Le sergent J.-C. Legault, tambour-major



Le cpl A.-Pierre Gravelle, instructeur

Successeur à Charles Boyer?

Par Victor VICQ

e choix des pièces pour le 4e tival shakespearien de Strat i sera annoncé à la fin de tomne... **Darryl Zanuck, di-eur de la 20th Century-Fox ffert $200,000 à Ingrid Berg n pour reprendre à l'écran le créé à la scène par Viveca fords dans "Anastasia".**. She North et Dana Wynter, deux es actrices du genre Marilyn uroe... **Plusieurs vedettes de ma dont l'étoile est en perte vitesse à Hollywood se cher-nt de bonnes pièces pour faire rentrée à Broadway et ainsi endre (si la pièce a du suc-le terrain perdu...** On me porte que Paul Dupuis s , quatre fois sur cinq, mon-du doigt par ses camarades travail lorsque l'on parle de ettes difficiles. Quelqu'un de-t dire à M. Dupuis que la part du temps les plus gran-étoiles sont aussi les plus ables...

e fils de Pier Angeli et Vic none aura un mois le 22 sep-bre... June Allyson remporte palme lorsqu'il s'agit de petite e à Hollywood. La blonde rice n'a que 17 pouces de e... **C'est définitif: Cliff Ro-son jouera aux côtés de Joan wford dans "The Way We ", film présentement en ins-**



CHARLES BOYER
...un successeur...

tance de tournage aux studios Columbia..

Maintenant que Charles Boyer, hier encore l'amoureux par excellence du cinéma américain, se consacre aux rôles de composition, j'ai un acteur à vous proposer, mesdames, comme son successeur. Son nom est Rossano Brazzi. Il a seulement 37 ans, est marié et père de famille. Vedette de 70 films italiens, il a aussi tourné en anglais, soit en 1948 avec June Allyson dans "Little Women", puis tout récemment avec Jean Peters dans "Three Coins in the Fountain" et avec Ava Gardner dans "The Barefoot Countessa". Tout comme l'accent français de Charles Boyer, l'accent italien de Rossano Brazzi ne manque pas de charme. Brazzi vient de compléter "Summertime" aux côtés de Katharine Hepburn. On pense à lui pour reprendre au cinéma le rôle créé par Ezio Pinza dans le musical "South Pacific"...

A Montréal, on ne parle que d'une chose, soit de "Macbeth", de William Shakespeare, que va réaliser Pierre Dagenais au premier télé-théâtre de la saison. C'est une entreprise gigantesque. On se l'imagine assez bien, d'abord à cause de l'oeuvre elle-même, puis à cause de ses exigences tant dramatiques que techniques. Au moment où j'écris ces lignes, Pierre Dagenais aurait fixé son choix sur Paul Dupuis et Mia Riddez comme interprètes principaux. Ils seraient entourés d'une distribution de premier ordre. "Macbeth" durera 150 minutes à la télévision..

Les représentants du Festival dramatique régional de l'Est de l'Ontario se réuniront, demain après-midi, à Peterborough, afin de discuter du prochain Festival qui se déroulera dans cette ville, probablement à la mi-mars.

LE COURRIER...

A "LOULOU DE 15 ANS", (Cap-de-la-Madeleine, P.Q.)... 1) Ecrivez à Dorothy Dandridge, vedette féminine de "Carmen Jones", a/s 20th Century-Fox Studios, Box 900, Beverly Hills, California. 2) Je vous reviens au sujet de Nat King Cole. (Quant à la photo que vous me demandez, je vous la fais parvenir le plus tôt possible)... **A "NINON DE LA TUQUE".**. 1) Félix Leclerc a 40 ans. 2) En effet, il est né à La Tuque. 3) Parmi les chansons de Félix Leclerc, j'aime bien "Le petit bonheur", "Moi, mes souliers", "La mer n'est pas la mer", etc. (Vous avez raison d'admirer Félix et je vous en félicite. J'ai eu l'occasion de le rencontrer et je le considère comme l'un des plus chics types qui soient)... **A "LES TROIS GRACES DE TROIS-RIVIERES"...** 1) Grace Kelly a 25 ans. 2) Elle est catholique et célibataire. 3) Marlon Brando a 31 ans... **A "YVETTE D'OTTAWA"..** 1) Vous vous étonnez que des lettres me parviennent de centres éloignés. Je dois donc vous dire que "Hebdo-Revue" est une grande entreprise. Imprimé par "Le Droit", ce supplément est distribué à travers l'Est du Canada. 2) Si la chronique de Guy Beaulne, que vous trouvez toujours intéressante, ne parait pas chaque semaine, c'est que son auteur est aussi un réalisateur radiophonique très occupé. 3) Guy Beaulne est un Outaouais de coeur, mais un Montréalais d'adoption.

(Adressez vos questoins — pas plus de trois par lettre — à: **"Hebdo-Revue", a/s Victor Vicq, Case 265, Hull, P.Q.)**



"Comme épicier, j'en sais quelque chose!"

"Si vous n'êtes pas au courant de la popularité remarquable de la Dow d'aujourd'hui, vous pouvez vous en rapporter à moi. Je suis mieux placé que personne pour constater que la saveur unique de la Dow *'Climatisée'* crée une demande-record."

La prochaine fois que vous serez chez votre épicier, renseignez-vous auprès de lui sur la popularité de la Dow. Puis, apportez-en quelques bouteilles chez-vous: vous constaterez que c'est bien la meilleure des bières.

MONTRÉAL • QUÉBEC • KITCHENER



COUP D'OEIL . . .

SOUS LES FEUX DE LA RAMPE

par Guy Beaulne

par Guy BEAULNE

Le théâtre d'été ferme ses portes et les comédiens et animateurs de la métropole se préparent maintenant à l'ouverture de la saison dramatique régulière.

Les projets sont encore une fois nombreux. Dans quelques semaines nous saurons quels sont ceux qui sont vraiment sérieux et qui pourront être réalisés. Il est évident que le séjour de la Comédie-Française, à Montréal, du 24 septembre au 9 octobre, retardera le début de notre propre saison.

C'est le Théâtre-Club de Monique Lepage et de Jacques Létourneau qui présentera le premier spectacle, dès le départ de la Comédie Française. Ce sera la création du "Barrage", la nouvelle pièce en trois actes de Marcel Dubé, écrite pour Les Festivals de Montréal. Pour la première fois depuis sa formation, le Théâtre-Club jouera sur la scène du Gesu. Ce plateau leur permettra des productions plus élaborées et un répertoire moins restreint que sur la scène de l'école D'Arcy McGee. En deux ans le groupe de Monique Lepage et Jacques Létourneau a réuni un public sympathique et fidèle et a conquis l'intérêt de la critique montréalaise.

Le Théâtre du Nouveau Monde n'est pas encore fixé. Il présentera en octobre le mime Marceau dans un spectacle nouveau auquel participeront également quelques mimes de la compagnie Marceau. La première production du Nouveau Monde ne sera donc pas à l'affiche avant le milieu de novembre. On sait déjà que le Nouveau Monde veut participer encore l'an prochain au Festival international du Théâtre à Paris et qu'il est invité à faire une tournée en Europe. Cette tournée aurait lieu au printemps et le Nouveau Monde jouerait à Paris avant de rentrer au pays. Ces projets qui nécessitent de longs préparatifs et de longues discussions nous priveront, s'ils se réalisent, de la saison complète que la compagnie de Jean Gascon est la seule à nous présenter depuis trois ans.

On parle beaucoup actuellement de la création d'une nouvelle troupe professionnelle dirigée par Emile Genest et Jean Duceppe et qui s'installerait dans un des plus vieux théâtres de Montréal, le National. Le Théâtre Populaire de Montréal réunirait quatre metteurs en scène et offrirait au public de l'est un théâtre de divertissement.

Enfin les théâtres de poche continueront leur activité. Au Studio Anjou, de Paul Hébert, la comédie légère et le théâtre intime; à l'Amphitryon de Guy Messier, le théâtre d'avant-garde; aux Trois Castors de Jacques Normand, la comédie vaudeville de cabaret. On parle d'un nouveau petit théâtre au Café Minuit qui serait dirigé par Robert Gadouas et d'un autre petit théâtre dont le répertoire serait surtout la comédie boulevardière sophistiquée.

Voilà pour les projets. Il demeure que leur réalisation dépendra beaucoup de la liberté que la télévision et la radio laisseront aux comédiens. Depuis que les romans-fleuves ont commencé à la télévision de plus en plus de comédiens sont devenus esclaves du nouveau médium. Les longues heures de répétitions et le travail considérable exigé par l'émission hebdomadaire les force à s'éloigner du théâtre sur scène.

Par contre la télévision a donné un nouvel essor au théâtre canadien-français. De nouveaux auteurs veulent se faire jouer, les comédiens de la radio se rendent compte que leur carrière est compromise à la télévision s'ils n'ont pas d'expérience de la scène et un personnel technique considérable, formé par Radio-Canada, sent le besoin de compléter sa formation et son expérience en participant aux spectacles sur scène.

Mais la saison d'été était également pleine de promesses et il s'est passé bien peu de choses. L'Amphitryon a donné un "Georges Dandin" monté un peu à la hâte et de qualité bien inférieure à ce que les derniers spectacles de Mauclair et de Grenier nous avaient habitués.

Les Festivals de Montréal n'ont pas eu de théâtre et ont reporté à l'automne la création de la nouvelle pièce de Marcel Dubé.

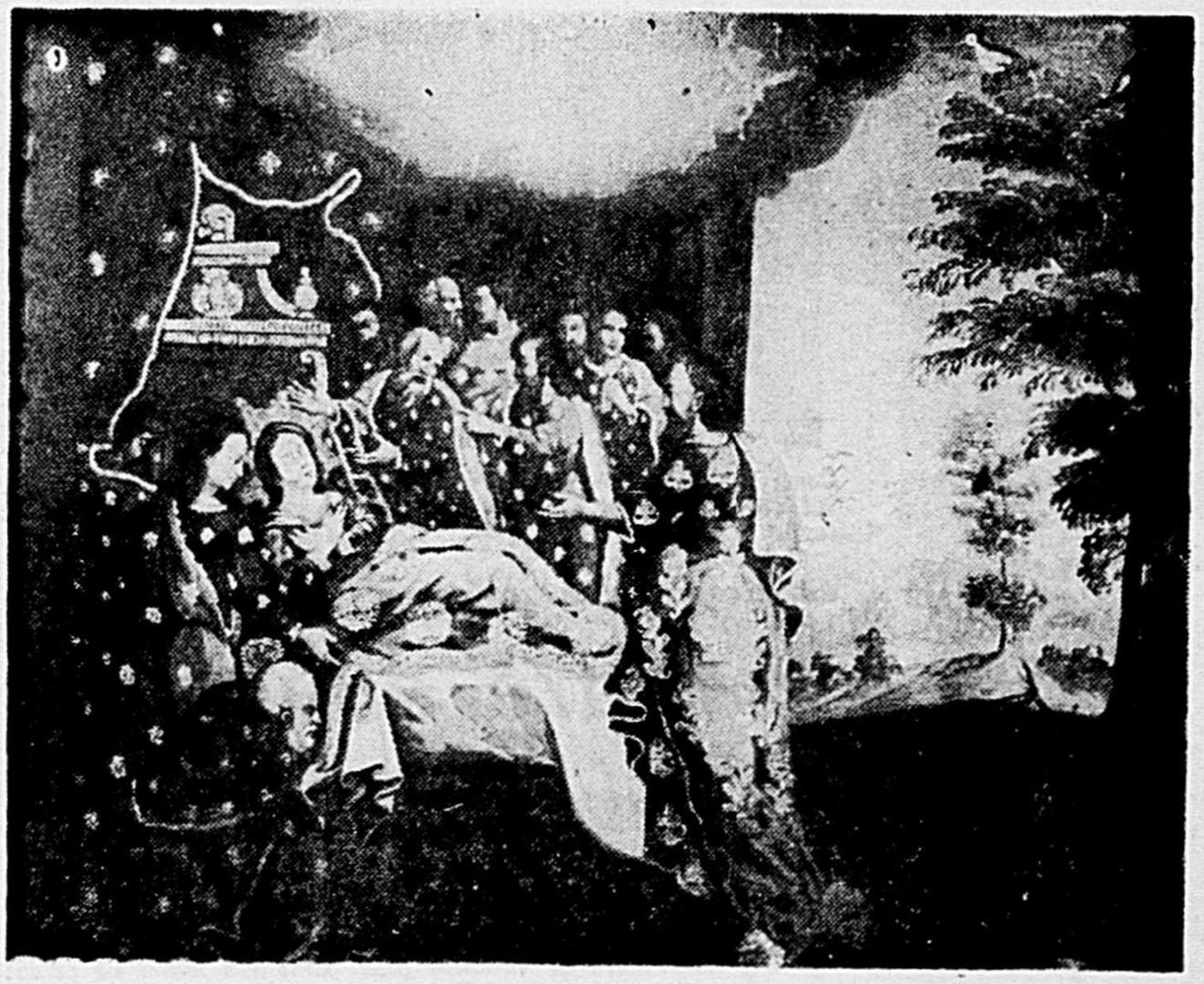
Seul le Mountain Playhouse de Norma Springford, sur le Mont Royal, a eu une saison d'été régulière. Quatre spectacles de comédie légère ont attiré les amateurs de théâtre de la métropole et les touristes. Chaque pièce tient l'affiche pendant trois semaines. Ce furent "HARVEY" de Mary Chase, "YES, MY DARLING DAUGHTER" de Mark Reed, "FOR LOVE OR MONEY" de Hugh Herbert et "THE HAPPY TIME" de Samuel Taylor.

Le maire Jean Drapeau a manifesté encore une fois son intérêt au théâtre en se rendant au Mountain Playhouse. C'était la première fois depuis la fondation du Playhouse, il y a déjà six ans, que le maire de Montréal visitait ce théâtre d'été dont la renommée s'étend maintenant à travers le pays et outre-frontière. Depuis son installation le maire de Montréal s'est tenu en contact très étroit avec les groupes de théâtre de la métropole et l'on attend avec impatence la publication des projets de construction du Théâtre Municipal. Monsieur Drapeau a également souligné, à plusieurs occasions, qu'il conviendrait de libérer quelques théâtres actuellement transformés en salle de projection cinématographique.

On attend une proclamation du maire à l'occasion de la visite de la Comiédie-Française et la fièvre du théâtre augmente sans cesse. Le peu d'activité théâtrale à Montréal, cet été, nous permet de diagnostiquer des préparatifs nombreux pour la prochaine saison. Leur réalisation dépend surtout des scènes qui seront mises à la disposition des comédiens et des directeurs. Espérons que notre diagnostique est juste.

L'art péruvien...

Le 16 septembre, s'ouvre à Montréal une exposition d'art péruvien laquelle fait suite à d'autres du même genre qui ont eu lieu notamment à Montréal et Toronto. Il nous a semblé utile à cette occasion de rappeler quelques-uns des traits essentiels de cette forme d'art toute spéciale. Il y a à peu près 5,000 ans, dans le décor sauvage des Andes péruviennes fleurissait une civilisation qui, en grandissant, devait former le fabuleux empire Inca. Cet empire qui allait par la suite être abattu par les conquérants espagnols, comprenait une population autochtone possédant une culture régionale, laquelle, en raison d'un vaste réseau routier et de relations internes suivies, devait subir progressivement une influence nationale. Deux grandes périodes déterminent le développement de ce peuple, la période pré-Inca et la période Inca. La période pré-Inca n'est pas seulement caractérisée par des institutions gouvernementales avancées et par une organisation sociale et politique, mais aussi par l'extraordinaire développement des arts. L'art pré-colombien a été servi par quantité d'artistes; citons : Paracas, Muchik, Chanka, Chavin, Huaylas, Nasca et Tiahuanaco. Les photos ci-dessus illustrent quelques-unes des magnifiques réalisations formant le thème de cet exorde.



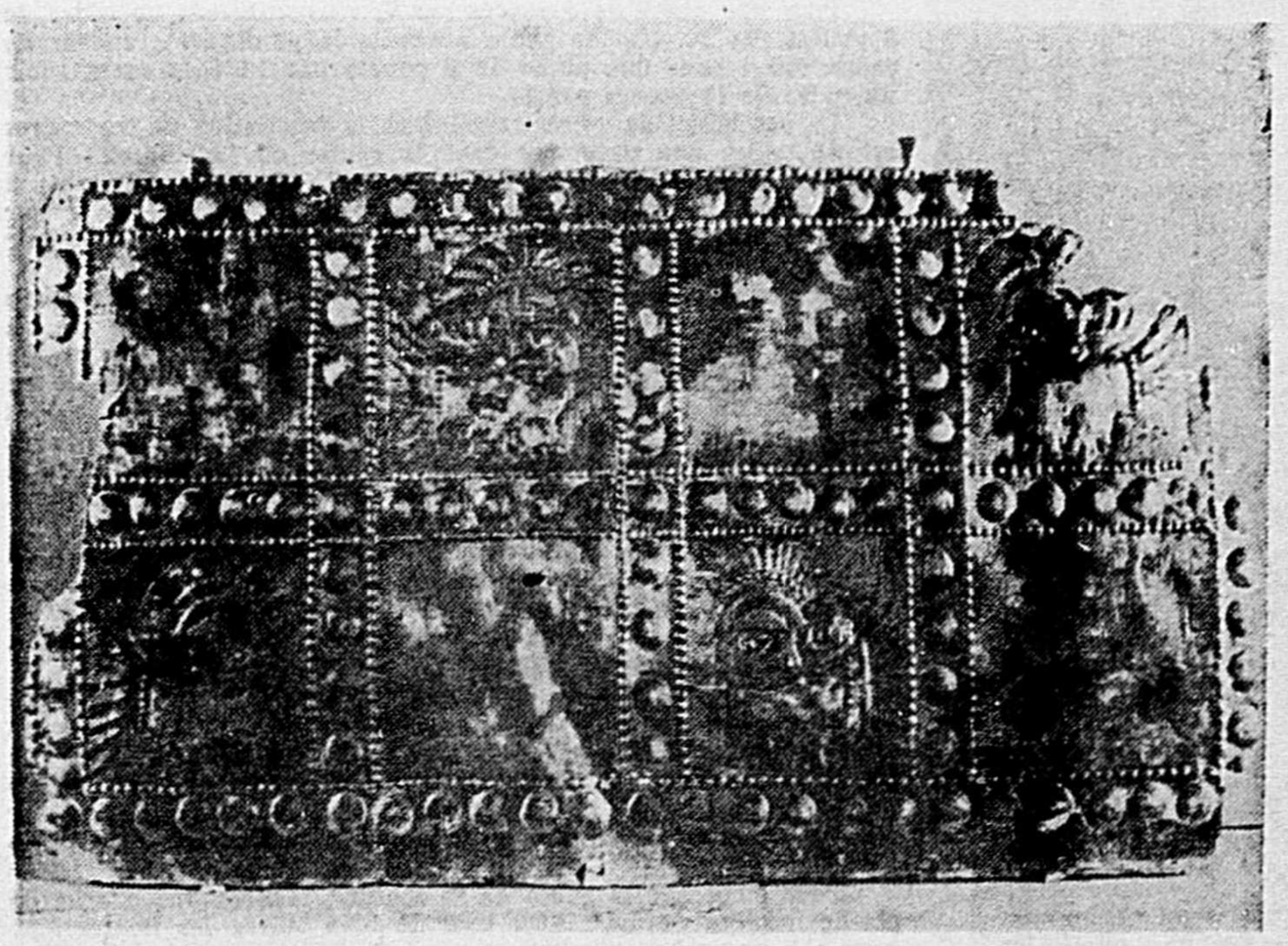
(Anonyme — Collection musée Prado)

"L'agonie de la Vierge"



(Anonyme — Collection de M. José Antonio de Lavalle)

"Scène de l'adoration"



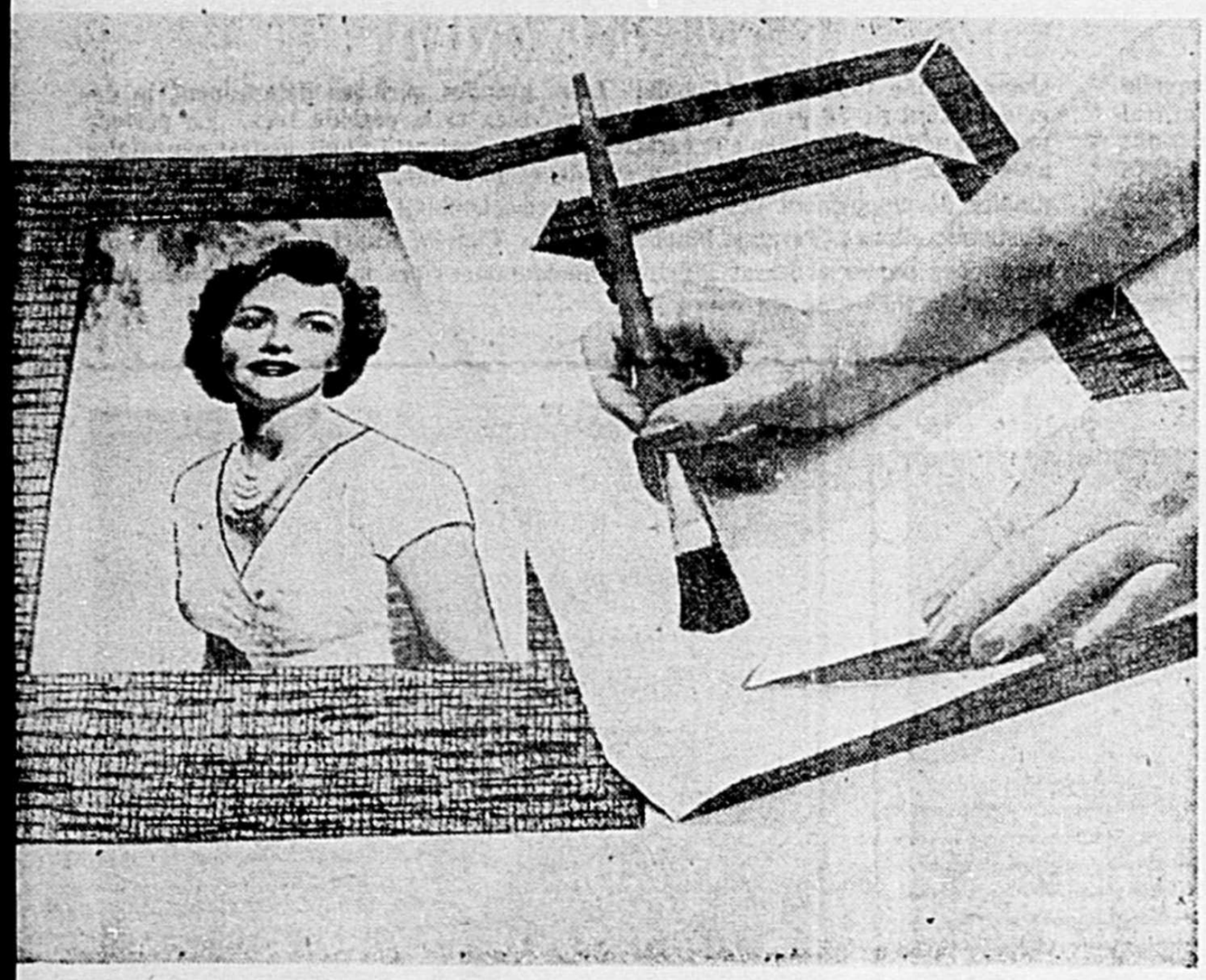
(Epoque Chinu, IIe siècle après J.C.)

"Pièce de laminé d'or faisant partie de la tunique métallique"



Calebasse (Anonyme)

Souvenirs de familles



monter la photo cela ne représente aucune difficulté lorsque les bons matériaux sont utilisés. haleur du fer à repasser fait fondre la cire du tissu et fait adhérer la photo au carton de ière plan.



Confectionnez ces magnifiques cadres pour vos portraits de famille. Ils s'agencent bien avec le décor de la pièce. Très nouveaux et faciles à réaliser.



me les photos non encadrées peuvent être placées directement sur le mur. Une légère couche de tic incolore empêche la photo d'être souillée.

Votre album sur les murs

Par Reba et Bonnie CHURCHILL

VOUS pouvez utiliser des photographies de studio ou vos instantanés de vacances pour parer vos murs. Ils seront encadrés du même papier tapisserie que la pièce où vous pouvez vous servir de la bordure; collez la photo directement sur le mur.

Si vous préférez encadrer la photo, vous aurez besoin de "matboard", matériel semblable au carton, du ciment de caoutchouc, et du tissu de montage. Vous obtiendrez ces matériaux dans un magasin où l'on vend des appareils de photographie.

Pour une photo de 5 pouces par 7, vous utiliserez un cadre de 8 pouces par 10. Chaque photo nécessite la prochaine grandeur de cadre. Ainsi pour une photo de 8 pouces par 10 vous devez avoir un cadre de 11 pouces par 14.

Le pas initial de votre travail dans la fabrication de ces cadres est de tailler une ouverture dans le centre du "matboard". Pour obtenir des mesures justes, tracez la forme de la photographie à encadrer sur ce matériel avant de le tailler. Une lame de rasoir ou un couteau pour le prélart sont utilisés a cette fin pour obtenir des cotés plus ras.

En coupant l'ouverture du centre laissez une marge plus large au bas de la "mat". Ainsi pour un cadre de 11 pouces par 14, les mesures seront de 1⅝ pouce dans le haut et sur les cotés et 2⅞ pouces dans le bas. En appliquant le papier-tapisserie, taillez-le de un pouce plus large que le "matboard". Placez-le sur celui-ci, coupez les coins en forme diagonale jusqu'à ce qu'ils s'entrecoupent avec les autres coins. Ceci donne un effet mitré, et permet de plier le papier plus facilement sur les bords. Collez le papier-tapisserie à l'arrière du "matboard" avec de la colle de caoutchouc.

Maintenant faites une ouverture rectangulaire dans le centre du papier tenture en ayant soin de laisser une marge de un pouce à l'intérieur. De nouveau taillez les coins en diagonale, étendez la colle et repliez sur le "matboard". Votre cadre est maintenant terminé, tout ce qu'il vous reste à faire est de monter votre photo.

Taillez un morceau de "matboard" de la même taille que votre photo. En vous servant d'un fer a repasser chaud, fixez un morceau de tissu de montage à sec au centre de la mat. Ensuite placez la photo sur le tissu, et par-dessus ces deux rangs un morceau de papier propre. Passez le fer légèrement sur le papier. La chaleur fera fondre la cire d'abeilles du tissu sur le "matboard" et la photo adhérera.

Pour empêcher la photo de se souiller, étendez une couche de plastic incolore dessus. Ayez soin de bien suivre les instructions pour obtenir un bon résultat.

Si vous êtes en peine pour savoir comment disposer ces photos sur les murs voici la marche à suivre: Les sujets doivent être tourés vers le centre de la composition. Ensuite vous devez alterner les arrière-plans noirs et blancs, et vous pouvez si vous le désirez varier la grandeur des photos.

Une autre suggestion qui peut être utile dans le cas où vous voudrez changer la photo du cadre est de vous procurer des coins pour album de photos que vous poserez sur la tapisserie, et simplement glisser les photos dedans.



Les longues et fraîches soirées d'automne se passent de façon très agréable en compagnie de quelques bons amis auxquels on peut offrir un délicieux café. Le décor simple et de bon goût qu'on voit ci-dessus reflète l'hospitalité, la paix et les joies du foyer.

Comment passer d'agréables soirées en automne...

Les jours raccourcissent graduellement à mesure que nous avançons vers l'automne; les soirées sont longues et fraîches. Tout nous invite à goûter les joies simples du foyer — la douce lumière que tamisent les abat-jour, le paisible réconfort d'un café à l'arome invitant, et la présence de quelques bons amis avec qui le partager. Il n'est pas de plus simple façon de pratiquer l'hospitalité.

Votre rôle se résume à rendre le décor aussi agréable que possible et à veiller à ce que le café soit délicieux et servi bien chaud. Si on néglige depuis quelque temps de vous complimenter sur votre café, il serait peut-être à propos que vous fassiez une revue de vos connaissances sur le sujet; observez-vous bien tous ces petits détails dont la pratique assure un café toujours uniformément réussi?

Peu importe que vous utilisiez une cafetière-filtre, un appareil au vacuum ou un percolateur, les conseils suivants devraient être gardés toujours présents à l'esprit. Le premier concerne l'achat du même café. Ayez soin de choisir la mouture appropriée à votre cafetière. Si vous utilisez plus d'une cafetière, de genres différents, vous aurez besoin pour chacune d'une mouture différente. Ne faites jamais provision de café pour plus d'une semaine à la fois. Le café qui est exposé à l'air pour une plus longue période perd une bonne partie de son arome.

Avant d'entreprendre la préparation du café, voyez à ce que votre cafetière soit brillante et nette, parfaitement récurée. C'est là une condition essentielle pour que votre café donne son plein rendement de saveur. Un simple rinçage de la cafetière ne suffit pas à en détacher les huiles qui se déposent à l'intérieur à chaque usage. Servez-vous de savon ou de détergent et ne craignez pas de frotter vigoureusement.

L'erreur la plus répandue, dans la préparation du café, est la tendance à lésiner sur la quantité de café employée. Une mesure à Café Standard (ou son équivalent, deux cuillerées à table rases) de café moulu pour les trois quarts d'une tasse-mesure d'eau froide, fraîchement tirée. Ce sont les quantités établies pour une portion ou tasse de café, et elles s'appliquent à tous les genres de cafetières.

Si vous faites usage d'un percolateur ou d'un appareil au vacuum, il est très important de surveiller le temps de préparation. Dans un percolateur, le café devrait "passer" lentement pendant pas plus de six à huit minutes à compter du moment où il commence à prendre de la couleur. Quant aux appareils vacuum, gardez le café sur un feu bas pendant environ trois minutes après que l'eau aura monté dans le bol supérieur.

Ces conseils très amples devraient être suivis à la lettre jusqu'à ce que l'habitude en soit prise. Ils vous permettront de servir à votre famille le meilleur café qui soit, non seulement cette saison mais pendant les mois et les années à venir.



Paté au poulet

PATE DE POULET AU BLE D'INDE

1 petit oignon, haché
2 cuillerées à soupe de beurre ou de margarine
1 boîte (1-¼ tasse) de soupe crème de poulet condensée
1 tasse de poulet cuit, coupé en dés
1 tasse de grains de blé d'Inde entiers, cuits
1 paquet (9 onces) de mélange pour pâte à tarte ou suffisamment de pâte pour un pâté recouvert.

Faites cuire l'oignon dans le beurre; ajoutez-y, en mélangeant, la soupe, le poul et le blé d'Inde. Abaissez la moitié de pâte sur une planche farinée et mettez- dans un moule à tarte de 9 pouces; versez la garniture au poulet. Abaissez ce qui rest de pâte en lui donnant la forme d'un ron recouvrez-en la garniture; pincez les bord ensemble et faites plusieurs fentes sur dessus pour permettre à la vapeur de s'écha per. Faites cuire à four moyen (375°F) e viron 1 heure. 4 portions copieuses.

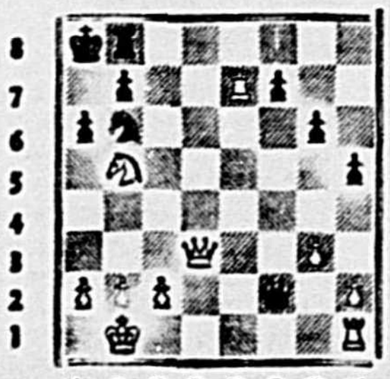


COLLET BORDE DE DENTELLE À LA FOURCHE. Cette garnitu de dentelle à la fourche, ornant ce petit collet d'un blanc tr pur, lui donne une allure monastique convenant très bien aux grand fillettes. Rapide d'éxécution et d'un entretien facile. Modèle 4517-F, explications en français.

Pour le commander, écrire au Service des Patrons à l'aiguille "Le Droit", 375, rue Rideau, Ottawa, Ont., et inclure 5 cents (en argen et une deuxième enveloppe avec un timbre de cinq cents et adresse à votre nom pour le retour. Les demandes ne remplissant pas c conditions ne recevront pas de réponse.

LES ECHECS

LES BLANCS JOUENT
ET FONT MAT EN 4 COUPS



A B C D E F G H

Solution

Il suffit d'ouvrir la traverse 7 à l'action de la Tour 67.

1. Cb5—c7+ Ra8—a7
2. Db3Xa6+ ! b7Xa6
3. Cc7—b5++ Ra7—a8
4. Tc7—a7 Mat.

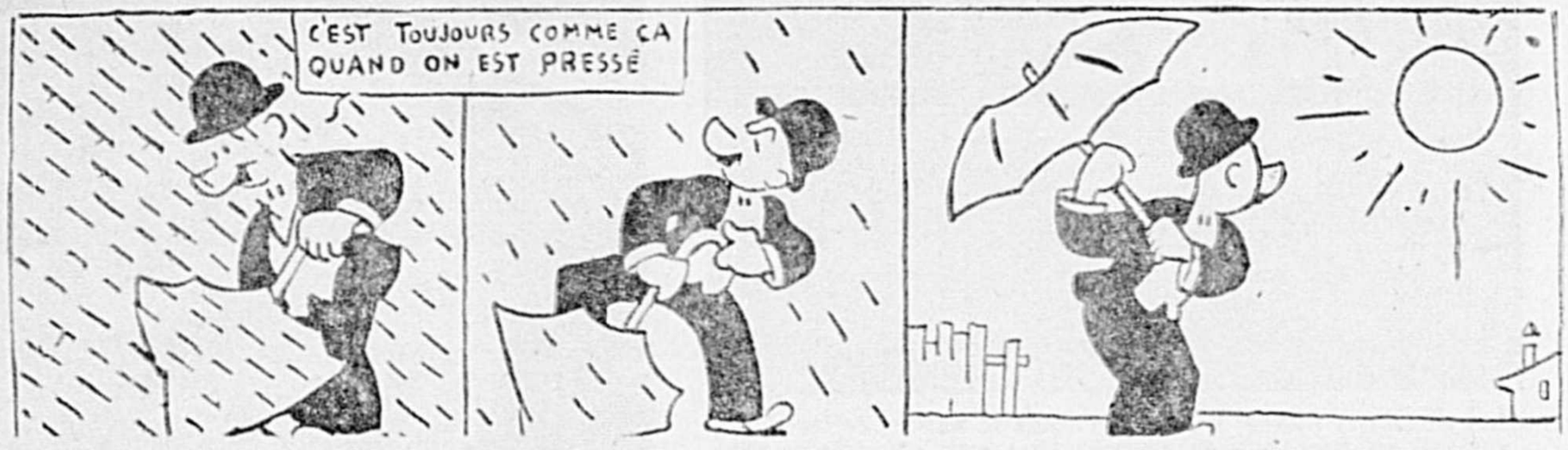


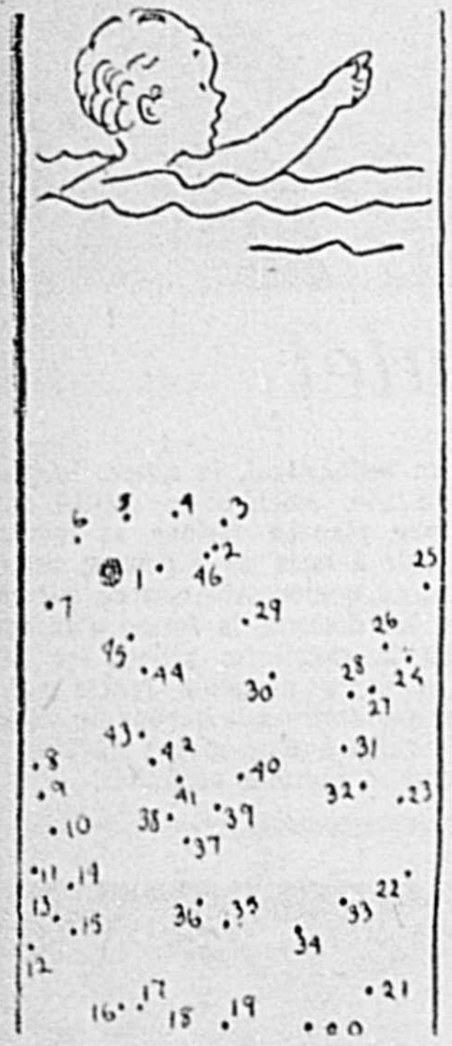


...le coin des jeunes



PITCHE . . . SOUS LA PLUIE !





Suivez les chiffres au crayon pour savoir ce qu'indique du doigt Madeleine.



Suivez les chiffres au crayon de 1 à 54 pour savoir ce que regarde Gertrude.



Suivez les chiffres au crayon de 1 à 39 pour connaître l'émerveillement de Gisèle.



SUR LA FERME DE LEUR ONCLE . . .



UN CONTE DE DENISE TREZ

Il était une fois un chameau qui n'était pas chameau du tout. Je veux dire que malgré les deux bosses qu'il portait sur le dos, il était très gentil et très affectueux.

Il habitait dans le désert mais il n'aimait pas son pays. Il le trouvait trop triste et il s'ennuyait. L'été surtout. L'hiver, il avait un compagnon: un petit oiseau qui chaque année, venait se réfugier dans les pays chauds. Et les deux animaux faisaient la conversation.

L'oiseau parlait au chameau du pays qu'il habitait pendant la mauvaise saison.

—Y a-t-il des chameaux? demanda un jour ce dernier très interessé.

—J'en ai vu un seul répondit l'oiseau. Il était dans un grand jardin entouré de grillage. Tout les jours, des gens défilaient devant lui pour le voir et lui apportaient de la nourriture.

—Lui, au moins ne devait pas s'ennuyer!...

—Peut-être mais il avait l'air triste: il était prisonnier.

Le chameau n'était pas convaincu, il aurait tellement aimé vivre dans un pays où il y a des arbres et de l'eau en abondance. Et aussi de la compagnie.

Vint le printemps.

—Adieu, dit l'oiseau. Il est temps pour moi de partir... d'ailleurs j'ai trouvé une compagne de route, nous avons hâte d'être en Europe.

Le chameau était très triste.

—Pourquoi partir? dit-il à son petit ami. Est-ce que je ne reste pas ici moi.

—Oui, mais toi, tu peux rester plusieurs jours sans boire et ton maitre te nourrit.

—Si tu voulais rester, insista le chameau, je te garderai chaque matin une partie de ma ration, j'ai très peu d'appétit.

L'oiseau se gratta la tête avec sa patte. Il aimait beaucoup le chameau et aurait bien voulu lui faire plaisir. Mais que dirait sa compagne?

—Il n'y a pas d'arbre ici et ton maître vit sous une tente. Où pourrions-nous nicher, tu vois, c'est impossible, il faut absolument que nous partions.

Mais le chameau avait réponse à tout.

Je sais un endroit merveilleux pour installer un nid, s'écria-t-il: entre mes deux bosses, les petits seront parfaitement à l'abri!

L'oiseau dut reconnaître que ça c'était une bonne idée. Il alla sur le champ chercher sa compagne qui finit par se laisser convaincre. Pour une fois, ils passeraient l'été en Afrique! La joie du chameau était si grande qu'ils ne répétèrent pas leur décision. Grâce à leur ami, les oiseaux ne manquèrent de rien et ils décidèrent de ne jamais plus aller en Europe.

Depuis ce jour, naturellement, leur famille ayant augmenté, le chameau ne s'ennuya plus.

Composez une phrase



Solution: LA — TERRE — NATTES — HALLE — AILE — PLUS — BEAU — D.P.I. La terre natale est le plus beau des pays.

Chronique agricole

Production... et... Commerce

Par Lucien Arsenault, b.s.a., m.s.,
collaborateur spécial à "Hebdo-Revue"

A l'avenir, veuillez considérer comme deux égaux la production et le commerce (marketing) des produits agricoles; tel serait en bref l'ordre donné dernièrement aux hauts fonctionnaires du Secrétariat de l'Agriculture à Washington. La dépêche n'en fait pas mention, mais l'ordre semble venir de haut et faire suite à de fortes pressions exercées par d'influentes fédérations de syndicats ruraux.

Rien de particulièrement sensationnel en cela, du moins pour le profane; pour qui sait le peu d'empressement de la part de l'Etat et de ses employés à pénétrer trop profondément les mystères du marché, l'ordre revêt un sens tout différent. C'est la fin d'une époque au cours de laquelle la production accaparait presque tout; le début d'une ère nouvelle où il y aura deux premiers violons: celui de la production et celui du commerce.

Le tout se traduira vraisemblablement par une avance des recherches en commercialisation afin de mieux connaître les besoins et de multiplier les débouchés à la fois des marchés intérieurs et extérieurs. La nouvelle coïncide d'ailleurs avec l'urgence d'explorer les possibilités d'écoulement en Europe d'un volume plus élevé de coton, de fruits et de céréales. Elle survient aussi en même temps que deux autres projets mis de l'avant par des sénateurs et des membres du Congrès, l'un visant à doubler les crédits affectés à la vente d'excédents; l'autre à affranchir l'Agriculture des Affaires extérieures en ce qui touche les "ventes de feu", selon le terme employé par certains de nos compatriotes pour désigner les transactions faites à la grosse par Washington dans le but de vider ses caves et greniers.

Nous sommes naturellement enclins à y aller plus modestement, à battre un peu moins fort la grosse caisse que nos voisins, mais il ne faut pas en conclure que nous nous désintéressons de ce domaine. Jusqu'ici du moins, le Canada s'est gardé de fournir à ses acheteurs de quoi payer ses vivres; nos cultivateurs ont peut-être reçu des prix moins alléchants faute d'un régime de parité absolue, mais ces deux points soulèvent deux questions. Les contribuables verraient-ils d'un bon oeil le don de quelques centaines de millions de dollars à des clients éventuels? Notre régime de soutien des prix, plus modeste mais aussi beaucoup plus souple, ne donne-t-il pas à la longue des résultats aussi enviables qu'un soutien plus élevé, rigide et comportant — comme c'est le cas aux Etats-Unis — des restrictions à la production ?

Le point à souligner est cependant l'éveil un peu dans tous les milieux et tous les coins du pays au commerce des produits agricoles, la plupart du temps avec la note régionale, l'accent sur un produit donné. Qu'il y ait certaines grandes agences relevant du gouvernement central, comme l'Office du Blé et la Commission de Soutien des Prix, passe ! Mais, en bien des cas, les mesures favorables à un écoulement plus ordonné des denrées agricoles sont confiées aux gouvernements provinciaux par le truchement d'un office provincial des marchés. Surtout depuis l'adoption en 1949 d'une loi fédérale sur l'Organisation du Marché des Produits agricoles autorisant l'Etat central à céder ses droits à des offices provinciaux dans le commerce interprovincial et international. Cette législation était d'ailleurs conforme aux demandes de la Fédération canadienne de l'Agriculture et de ses filiales à travers le pays.

La plupart des provinces ont mis sur pied un office visant à tirer parti de la loi fédérale.

On peut relever trois autres signes de cet éveil. Dans le Québec, la mise en marché des produits agricoles constituait le principal sujet d'étude au dernier congrès de la Corporation des Agronomes. En Saskatchewan, le gouvernement rejetait dernièrement un projet d'office de vente englobant tous les bestiaux et produits animaux.

Au Manitoba, l'Association des Producteurs de Légumes a mis la dernière main à un projet visant à fonder un office des marchés doté de tous les pouvoirs voulus pour régir l'écoulement de ces produits.

Comme on le voit, les gens s'agitent et les projets ne manquent pas. Non plus le partage des responsabilités puisque les gouvernements, à l'échelon fédéral et provincial, et les groupes de producteurs sont disposés à faire chacun leur part. L'évolution de ce côté crève les yeux; elle exprime d'ailleurs les besoins et désirs de la classe rurale et de ses porte-parole. D'ici quelques années, l'avance se fera rapide,

Au jour le jour



par GUY SYLVESTRE,
de la Société royale du Canada

Encore Saint-Simon

DIMANCHE — La Varende nous dit qu'il a lu les célè mémoires de Saint-Simon quatre fois, et crayon en main. Aill il nous dit qu'il tient cette oeuvre pour "une des quatre oeu les plus importantes de la plume française". Mais il ajoute, loin, qu'il n'aime pas Saint-Simon, qu'il l'admire. Il a aimé d'a personnages dont il a écrit la biographie: Guillaume le Bâ Anne d'Autriche, Tourville, Jean Bart, Cadoudal, Don Bosco. Saint-Simon, c'est autre chose: c'est un génie qui force l'admira Ce génie fut un grand improvisateur qui a écrit une oeuvre imm en relativement peu de temps. C'est un vrai plaisir que de parc cette oeuvre en diagonale avec l'aide de La Varende. En sor tout ce que fait La Varende ici, c'est de relever et de class les pages les plus importantes de Saint-Simon et de les reco des lieux parallèles, pour nous donner une série de portraits pés selon les classes ou les domaines d'activité. Le Roi, la les gentilshommes, les ministres, les parlementaires, les relig etc., nous sont présentés tour à tour avec la même simplicité peu sur un ton de causerie. Et il nous donne ainsi une i sympathique d'un homme qui a été souvent dénigré et, sembl ne le méritait pas. Comme le titre du livre l'indique, Saint-Si est un peu le prédécesseur de Balzac: **M. le duc de Saint-Simo sa Comédie humaine** (Paris, Hachette). Mais Saint-Simon n'a fait concurrence à l'état civil, il a peint l'état civil lui-même.

LUNDI — Il y a de tout dans la société que peint Saint-Si du meilleur et du pire. La Varende le relève bien: "Le X siècle est plus sale encore que somptueux; il faut s'en péné pour rendre à la vie de certains la qualité dont ils brillent. Gran et canaillerie se frôlent et s'enlacent." Il est cependant injuste les parlementaires, avec lesquels il avait eu des difficultés. Varende note que "quand on aime la substance, on a plus probabilités d'en trouver au Parlement qu'à la Cour", mais on que Saint-Simon a eu les yeux braqués surtout sur l'entou immédiat du Roi et du Régent. La Varende note excellemm "Les parlementaires sont des têtes, les gentilshommes sont bras." La formule est à retenir.

MARDI — Achevé le livre de La Varende avec un intérêt so nu. J'en recommanderais chaudement la lecture à tous les amat d'histoire de France, ils y retrouveront tous les personnages temps qui comptaient et ils pénétreront dans leur intimité pou mieux prendre la vraie mesure.

MERCREDI — "Triste époque que celle où il est plus diff de briser un préjugé qu'un atome." Qui a dit cela? Albert Eins Amill définit le génie: "Faire aisément ce qui est difficile autres, voilà le talent; faire ce qui est impossible au talent, v le génie."

VENDREDI — Lu **Jeanne et les Juges**, pièce en deux par de Thierry Maulnier (Paris, Gallimard, 1951) que je n'avais lue dans le temps. Le sujet est vieux, usé, exploité maintes par les plus grands et par les moindres, et on a fait mieux pire que Thierry Maulnier. Mais il y a quelque chose que trouve dans **Jeanne et les Juges** et qui ne se trouvait pas dans autres pièces inspirées par la Pucelle que j'ai lues, et c'est le **actuel.** Thierry Maulnier a écrit une pièce pour les hommes de temps, et il n'aurait pas pu l'écrire exactement de la même man si nous n'avions pas connu, ces dernières années, les terribles cès politiques. La pièce est d'une grande simplicité, elle laisse côté toute la couleur locale du temps pour tourner toute autour **drame intime de Jeanne** devant ses juges, avant et après son abj tion. Son drame extérieur est de ne pas pouvoir faire adme par les juges qu'il y a des choses qui n'appartiennent qu'à D et qu'ils veulent lui faire soumettre à César. Mais son drame time est celui de la terrible solitude et de la peur de l'accusé est seul devant ses juges, sans appui ni de l'Eglise, ni du roi, du peuple, ni même des voix qu'elle avait entendues et qui sont tues. Sainte Catherine et sainte Marguerite veulent la secou mais l'Archange Michel les en empêche, sur un ton qui est c du siècle: "Pourquoi la liberté aurait-elle été donnée à l'homme n'en avait jamais l'usage? Il y a des moments dans la vie de homme où la main qui est sur son épaule se retire de lui, où to voix se tait à son oreille, et où il faut qu'il prenne parti, et q fasse son choix dans le silence de Dieu: et il ne sait pas, mais c alors que Dieu prend sa mesure... Le moment est venu p Jeanne. Le moment où elle a toute la charge d'elle-même..."

SAMEDI — **Un Procès d'Abjuration**, longue préface de Thie Maulnier à sa pièce (70 pages). Remarquable. Plus remarquable q la pièce elle-même. Il dit beaucoup mieux que moi ce que j'ai essa d'indiquer hier. Le passage le plus remarquable est celui-ci: "Il donc tout à fait inutile d'inviter sur la scène, pour la passion Jeanne, les Traîtres et les Méchants dont les propagandes contem raines font usage en toute occasion pour satisfaire le manichéis infantile des foules, d'imaginer un tribunal d'assassins et u monarchie de mélodrame. Pour que Jeanne soit livrée, pour q Jeanne soit écrasée, pour que Jeanne soit réduite à sa seu force et à sa seule faiblesse au milieu d'un univers qui l'accu au désespoir et à la déchéance, pour qu'elle soit condamnée à trouver qu'en elle et le dernier ressort et le dernier sursaut, suffit de la logique des événements et du jeu des intérêts, d sentiments, des routines, des raisonnements des hommes ordinair Il suffit du train ordinaire du monde."

LE RECIT DU VOYAGE—POUCE PAR POUCE.

"IL ÉTAIT NOTRE GUIDE EN SUISSE, ET IL ÉTAIT SI GENTIL..."

... J'EN AI ENTENDU SUFFISAMMENT DE CE QUE LES VOYAGES ELARGISSENT L'ESPRIT...!

UNE JEUNE FILLE COMMET UNE GRANDE ERREUR LORSQU'ELLE PARLE DES CHARMANTS GARÇONS D'EUROPE A SES PRETENDANTS DE CHEZ ELLE, SURTOUT LORSQUE L'ALBUM DE PHOTOS Y EST COMME PREUVE A L'APPUI.

COPR. 1955 BY GENERAL FEATURES CORP. TM-WORLD RIGHTS RESERVED

WUNDT 9-11

MAIS OUI, J'AI VISITE TOUS LES MUSEES D'ART — JUSTE POUR DIRE QUE J'Y ETAIS ALLEE — MES PIEDS ETAIENT ENDOLORIS.

DIS-MOI, AI-JE MANQUE QUELQUE CHOSE?

IL FAIT BON REVENIR CHEZ SOI ET SE METTRE AU FAIT DE TOUT LE CHICHI ET DES SCANDALES.

...J'ETAIS SI PRES DE LUI... COMME TOI ET MOI EN CE MOMENT —

LES PORTES ET LES FENETRES DEVRAIENT ETRE OUVERTES LORSQUE LE JEUNE ORNITHOLOGISTE OUVRE SON PORTE-MANTEAU, CAR LES ETOILES FILANTES NE DURENT PAS INDEFINIMENT, DIT-ON.

A LES ENTENDRE, ON CROIRAIT QU'ELLES ONT PASSE TOUTES LEURS VACANCES ENTOUREES DE PERSONNAGES CELEBRES.

RIEN DE PLUS FACHEUX QUE D'ETRE PRET A COMMENCER LE RECIT DE SON VOYAGE ET QU'UN AUTRE ENNUYEUX COMMENCE A FAIRE LE RECIT DU SIEN.

Imprimé au journal "Le Droit" Ottawa O